

REPUBLIQUE DU SENEGAL
Un Peuple – Un But – Une Foi

UNESCO

**ETUDE SUR LES BESOINS EN
EDUCATION QUALIFIANTE DES JEUNES
DES DAARA**

Mamadou BASSE

Octobre 2004

ACRONYMES ET ABREVIATIONS

| | |
|---------|--|
| AGR | Activités Génératrices de Revenus |
| CETF | Centre d'Enseignement Technique Féminin |
| CEQPT | Centre de Qualification |
| CL | Collectivité Locale |
| CPA | Conseiller Pédagogique Arabe |
| CR | Communauté Rurale |
| CRETf | Centre Régional d'Enseignement Technique Féminin |
| CREQPT | Centre Régional de Qualification Professionnelle et Technique |
| DFP | Direction de la Formation Professionnelle |
| DM | Direction des Métiers |
| DPLN | Direction de la Promotion des Langues Nationales |
| ETEQT | Enseignement Technique et Qualification |
| FEMP | Foyer d'Enseignement Moyen Pratique |
| EPT | Education pour tous |
| IA | Inspecteur d'Académie |
| IDEN | Inspecteur Départemental de l'Education Nationale |
| PDEF | Programme Décennal de l'Education et de la formation |
| SEQPT | Structure de Qualification |
| TBS | Taux Brut de Scolarité |
| MDCALNF | Ministre Délégué Chargé de l'Alphabétisation, des Langues Nationales et de la Francophonie |

SOMMAIRE

| | | |
|--------------|--|----|
| | RESUME DE L'ETUDE | 4 |
| I - | CONTEXTE ET JUSTIFICATION DE L'ETUDE | 10 |
| II - | OBJECTIFS ET RESULTATS ATTENDUS | 10 |
| 2.1 | Objectifs | 10 |
| 2.2 | Résultats attendus | 11 |
| III - | APPROCHE METHODOLOGIQUE | 11 |
| 3.1 | Population et échantillonnage | 11 |
| 3.1.1 | Population | 11 |
| 3.1.2 | Echantillonnage | 11 |
| 3.2 | Collecte des données | 12 |
| 3.2.1 | Principes méthodologiques | 12 |
| 3.2.2 | La démarche d'élaboration des outils | 12 |
| 3.2.3 | Les outils de collecte de données | 13 |
| 3.3 | Clarification des concepts | 14 |
| IV - | PRESENTATION DES RESULTATS | 14 |
| V - | DESCRIPTION ET INTERPRETATION DES RESULTATS | 14 |
| 5.1 | Les Daara : conceptions et orientations | 14 |
| 5.1.1 | Caractéristiques | 14 |
| 5.1.2 | Types d'organisation et de management des formations | 16 |
| 5.2 | Les structures de qualification | 18 |
| 5.2.1 | Caractéristiques | 18 |
| 5.2.2 | La gestion pédagogique du centre | 20 |
| VI - | AXES PROSPECTIFS POUR UN COUPLAGE REUSSI EDUCATION CORANIQUE ET FORMATION QUALIFIANTE | 21 |
| 6.1 | Analyse de la demande et des besoins de formation | 21 |
| 6.2 | Les leviers à privilégier | 21 |
| 6.3 | Les démarches à entreprendre et modalités | 22 |
| 6.3.1 | Les démarches à entreprendre | 22 |
| 6.3.2 | Les modalités | 25 |
| 6.4 | Proposition de daara-tests et estimation des coûts | 26 |
| | CONCLUSION | 27 |
| | RECOMMANDATIONS | 27 |
| | BIBLIOGRAPHIE | 28 |
| | ANNEXES | |

I. RESUME DE L'ETUDE

La présente étude vise à améliorer la qualité des enseignements/apprentissages dans les centres d'éducation islamique au Sénégal, dans le souci d'une meilleure insertion socio-économique des taalibe.

Elle a été menée conformément aux objectifs ci-après :

- Procéder à un état des lieux de la vie dans les daara, des initiatives en matière de modernisation et des interventions d'organisations partenaires ;
- Identifier les besoins en éducation qualifiante des jeunes des daara ;
- Dégager des axes prospectifs pour un couplage réussi entre éducation coranique et éducation qualifiante dans les daara.

L'approche méthodologique suivante a été adoptée :

- Identification de la population et échantillonnage,
- Élaboration des outils de collecte des données,
- Collecte, analyse et traitement des données.

Dans la phase suivante, les résultats décrits et interprétés sont présentés. Ils portent essentiellement sur les caractéristiques des structures enquêtées, les types d'organisation et de management des formations et les structures de qualification.

L'étude dégage enfin les axes prospectifs pour un couplage réussi entre enseignement coranique et formation qualifiante. Pour ce faire des recommandations ont été faites.

Identification de la population et échantillonnage

L'étude concerne l'ensemble des écoles coraniques (daara) du Sénégal. Les personnes ciblées sont les maîtres coraniques qui assurent les enseignements, les responsables moraux, les chefs religieux, les apprenants (taalibe) eux-mêmes et les responsables de structures d'éducation qualifiante (centres de formation professionnelle ou ateliers d'apprentissage de métier).

Cependant, pour des raisons liées au temps imparti et à la restriction des moyens alloués à l'étude, nous avons procédé à un échantillonnage.

L'Echantillonnage

Trois régions ont été ciblées sur les 11: Dakar, Thiès et Kaolack. Ce choix obéit au fait qu'elles regroupent à elles seules les 27% de la population. L'essentiel des écoles se trouve dans ces régions.

Par souci de représentativité, l'enquête a couvert à la fois le milieu urbain, semi - urbain et rural. Le choix des daara est aléatoire. 55 daara ont été enquêtées dont 32 en milieu urbain et semi-urbain et 23 en milieu rural.

Les outils et la collecte des données

Les outils

Le principal instrument utilisé est le guide d'entretien. Le questionnaire n'étant pas opérationnel compte tenu des contraintes liées au temps imparti.

Le guide a été complété par d'autres pratiques que sont l'écoute profonde et la triangulation pour croiser et vérifier les données afin de procéder à des recoupements pour fournir des informations fiables.

La collecte

Les données prélevées dans le cadre de missions d'enquêtes, sont relatives à la conception, à l'organisation, à la gestion des formations et aux moyens de subsistance pour les daara.

S'agissant des structures de formation qualifiante, l'accent est plutôt mis sur la gestion des formations, notamment les contenus d'enseignement, les intrants pédagogiques et les profils de sortie.

Les résultats

Ils portent essentiellement sur les caractéristiques des structures enquêtées, les types d'organisation et de management des formations, et les structures de qualification.

- **Sur les caractéristiques**

L'enquête a couvert 55 écoles coraniques dont 32 en milieu urbain ou semi-urbain, et 23 en milieu rural. Les apprenants sont essentiellement des garçons et sont internes (dans 22 daara sur les 55 ; seul 1 daara fait de la demi-pension).

La population globale recensée est de 5636 dont 1190 filles. La tranche d'âge visée est 9-18 ans¹.

Les niveaux sont déterminés par le nombre de « hizib » (un ensemble de sourates) mémorisés. Il est tenu compte de ceux qui en ont mémorisé au moins deux, jusqu'à la fin du Coran. C'est la cible pour l'apprentissage de métier.

Le métier le plus pratiqué dans les daara est celui d'enseignant. 157 maîtres coraniques ont été recensés dont 24 femmes. 102 d'entre eux sont des sortants de daara. Les autres viennent des écoles franco-arabes. 03 ont un métier autre que l'enseignement du Coran ou l'agriculture. Les maîtres ayant un diplôme de qualification ont été ou sont encore des enseignants agents de l'état.

Le maître travaille dans le professionnalisme social. Il se spécialise dans l'enseignement du Coran et la religion.

Les contenus comprennent : les apprentissages instrumentaux, les compétences de vie courante, le culte et la gestion pédagogique du centre.

¹ Le choix de cette tranche d'âge est purement arbitraire, mais elle peut être retenue parce qu'elle correspond à l'âge de la plupart des déscolarisés.

Des métiers y sont enseignés ou pratiqués dont le plus important est l'agriculture (tous les maîtres ruraux). Il est suivi de l'alphabétisation (03 daara ont des moniteurs). Il y a aussi l'informatique (02 daara ont des informaticiens), la maçonnerie (01 daara) et / ou la couture (01 daara).

- **Sur les types d'organisation et de management des formations**

Les enseignements se font de jour comme de nuit. L'horaire usuel est 5h-7h, 8h-12, 15h-18h et 19h-21h. 11 daara suivent l'enseignement élémentaire officiel et ferment pendant les vacances. Les autres font cours toute l'année, sauf pendant les fêtes religieuses.

Les contenus d'apprentissages instrumentaux, concernent la religion et le Coran. Certains font des enseignements de langue (langues nationales, arabe et français).

Les compétences de vie courante portent sur sont l'environnement, la population et le développement.

Les apprentissages sont organisés en disciplines linguistiques et disciplines non linguistiques.

Le domaine des disciplines non linguistiques comprend :

- L'apprentissage du Coran (mémorisation, lecture, écriture) ;
- L'éducation religieuse : L'unicité de Dieu (Tawhid) les pratiques culturelles, la jurisprudence islamique (Fiqh), la biographie du Prophète (PSL) (Siira) ;
- Les compétences de vie courante : santé, environnement, nutrition ;
- La résolution de problèmes.

Les langues enseignées sont : l'arabe, les langues nationales et le français

Les matières sont : la lecture, l'écriture, la grammaire, l'orthographe, l'expression orale et écrite, la récitation, la conjugaison, le chant et le vocabulaire.

Les supports utilisés sont les nattes et des bancs pour s'asseoir, des tablettes pour écrire, des tableaux, des cahiers, des bics, de l'encre « Da » et des manuels dont le plus usité est le corpus du Coran et les manuels d'arabe.

La qualification en tant qu'apprentissage de métier existe dans 3 daara². Cependant, beaucoup apprennent un métier dans des ateliers privés et sur autorisation de leurs parents qui en assurent le suivi.

L'apprentissage de métier dans les structures de qualification professionnelle ou ateliers se fait après avoir terminé la mémorisation du Coran.

Le responsable moral du daara, s'il est associé à cet apprentissage, joue le rôle, soit de conseiller pédagogique pour le maître du métier, soit celui de moniteur. Si c'est lui-même qui assure l'apprentissage du métier (cas des agriculteurs), il est moniteur ou coach. Ils optent, pour la majorité, pour le rôle de tuteur ou conseiller pédagogique en cas de couplage auquel ils sont tous favorables, entre l'enseignement coranique et la qualification professionnelle.

² Il faut préciser qu'il n'est pas tenu compte des métiers de l'agriculture.

- **Sur les structures de qualification.**

Les structures de qualification enquêtées sont des ateliers de métier et des Centres d'enseignement professionnel. Elles sont proposées par les responsables des daara à cause de leur proximité qui fait qu'elles peuvent être associées au processus.

Elles sont toutes situées en milieu urbain ou semi-urbain. En milieu rural les activités d'apprentissage sont surtout agricoles ou de production de biens du type AGR, telles que l'aviculture et l'embouche. Dans ce cas, le daara fait office de centre de qualification au même titre que les ateliers de métier.

Les apprenants de métiers sont externes mais pris en charge par les chefs d'atelier pendant l'apprentissage. Dans les daara, les activités sont menées par les résidents.

L'âge moyen d'intégration de ces centres est de 12 - 15 ans. Les apprenants sont en majorité des déscolarisés recrutés sur simple recommandation des parents, on parle d'enfants « confiés ». Les structures du formel font des tests de niveau ou des concours d'entrée. Les tests s'appliquent au niveau CM2 et 5^{ème} et les concours sont ouverts aux élèves du niveau de 3^{ème} au moins.

Les structures visitées comptent 73 enseignants dont 7 femmes. Les structures formelles appliquent les programmes officiels dans les contenus des apprentissages recommandés. Les autres sont sans programme d'enseignement planifié.

En milieu rural l'agriculture n'est pas considérée comme un métier. Les activités n'y sont pas non plus considérées comme des disciplines d'enseignement / apprentissage.

Les formateurs diplômés viennent du formel. Les autres ont des diplômes d'école, des attestations comme certification ou bien une simple reconnaissance sociale.

Dans les ateliers d'apprentissage de métier la spécialisation ne se décline pas souvent en terme de succession cohérente d'activités.

Les formateurs interrogés sont spécialisés dans les métiers suivants :

- Dans le formel: électricité, menuiserie métallique ou bois, coupe et couture, tricot et coiffure.
- Dans le non formel : électricité, menuiserie métallique ou bois, plomberie, maçonnerie, coupe et couture, mécanique auto, commerce
- En milieu rural : agriculture, maraîchage.

Pédagogiquement, les apprentissages ne sont pas planifiés. La production prime sur les autres activités. Toutefois, le travail y est organisé, mais mal structuré. Les effectifs sont très petits (en moyenne entre 5 et 7 apprentis/atelier), sauf dans les grands centres (CEQPT et CETF).

Les centres du non formels ont des horaires personnalisés (9h –18h, avec une pause d'une à deux heures)

On y apprend par l'action et les métiers sont manuels. Les contenus sont l'électricité, la menuiserie métallique ou bois; dans l'enseignement technique féminin, la coupe et couture, le tricot et la coiffure. Dans les ateliers du non formel: l'électricité, la menuiserie métallique ou bois, la plomberie, la maçonnerie, la coupe et couture, la mécanique auto. Si en milieu rural, on s'oriente vers l'agriculture et ses dérivés, en milieu urbain on privilégie la fabrication d'objets utilitaires.

Les grands centres disposent de supports lourds en mécanique, menuiserie, électricité et mécanique auto. Les autres utilisent l'outillage du formateur ou des apprenants. La matière d'œuvre, fournitures et accessoires pédagogiques sont propres à chaque type de formation.

Les enseignements/apprentissages se font dans les centres, ateliers ou des espaces d'exploitation agricole.

Les acteurs sont favorables au couplage avec les daara pour assurer au taalibe l'employabilité et augmenter ses chances de s'insérer dans la vie productive, à condition d'impliquer les éducateurs des deux systèmes.

Axes prospectifs pour un couplage réussi

Dans la conception :

- mettre en cohérence par des enquêtes, la relation territoire, emploi et formation pour mieux apprécier la pertinence des formations.

Dans la mise en œuvre :

- agir à la fois sur les infrastructures, l'organisation des apprentissages et la matière d'œuvre.
- faire jouer au maître coranique un rôle actif dans le processus de professionnalisation du taalibe.

Les démarches à entreprendre et les modalités s'appuieront sur

- Un dispositif de formation basée sur la « sur mesure » qui tiendra compte largement des contraintes comme la spécificité de la cible.
- Des préalables dont un référentiel de formation comportant les compétences de base à faire acquérir, le profil des acteurs à impliquer, les attentes, la durée et la périodicité et une ingénierie pédagogique idoine.
- Les acteurs dont
 - la DALN est à la fois maître d'œuvre et prestataire de services, la Direction de la Formation Professionnelle, la DM ou d'autres services techniques du secteur; les autorités académiques, des structures de qualification, des ateliers de métier et des personnes ressources.
 - Le maître coranique et le formateur
 - Les Collectivités Locales
 - Des partenaires
- Les bénéficiaires seront :
 - Les taalibe âgés de 9– 18 ans.
 - Les responsables moraux de daara

- Les méthodes : tenir compte de la liaison entre les sous-systèmes de formation formels et ceux du non formel et mettre le taalibe en « situation d'expérience ³».
- En pédagogie, utiliser les techniques de : la réunion discussion et l'alternance travail individuel – travail collectif.
- Pour les contenus de la formation, retenir ceux des corps de métiers suivants : menuiserie (métallique ou bois), mécanique, électricité, maçonnerie, coupe et couture, broderie, tricotage, coiffure, artisanat d'art. Pour les autres activités : agriculture, embouche, teinture, petit commerce de détail.
- Initier les taalibe à élaborer et gérer de petits projets productifs.
- Fournir un intrant pédagogique pour faciliter les apprentissages.
- Les outils et supports dépendront des contenus, mais surtout de l'endroit où elles sont déroulées, veiller à l'efficience et à l'efficacité.

Les modalités

Trois modalités sont recommandées : le regroupement pédagogique, le séminaire et la formation action.

Estimation des coûts

Les activités à financer sont l'élaboration d'un curriculum adéquat, des modules pédagogiques, les AGR, la réhabilitation des daara-tests, l'administration, l'organisation et les charges personnelles.

Un nombre de taalibe est choisi dont la moyenne est de 100 taalibe par daara, pour expérimenter une phase d'essai de 5 ans et les coûts estimés à 1000000000F CFA.

³ *Fonction formation* Jacques Soyer, Ed. d'Organisation, p 235

I. CONTEXTE ET JUSTIFICATION DE L'ÉTUDE

L'un des problèmes les plus préoccupants en matière de développement au Sénégal, demeure le suivi de la formation de la jeunesse scolarisée et la poursuite de sa qualification en vue d'une activité productive ou professionnelle. Aussi, le manque d'organisation de l'apprentissage des jeunes analphabètes ou déscolarisés constitue-t-il aujourd'hui le nœud gordien de l'enseignement technique et de la formation professionnelle.

Par ailleurs, au regard des taux de scolarisation entre 1999 et 2000, du taux élevé de déperdition au primaire, on se rend compte du grand nombre hors ou à l'ombre du système éducatif formel.

Dans le même sens, une enquête des ménages révèle que 53% des demandeurs d'emploi n'ont effectué aucune classe de l'enseignement général et 87% n'ont pas atteint la 3^{ème}. Ceci justifie la nécessité de trouver des filières d'insertion pour les enfants qui décrochent, car c'est environ 150000 adolescents et jeunes de 13-18 ans qui risquent de devenir des adultes sans qualification professionnelle ni connaissances ou aptitudes qui puissent favoriser leur intégration dans la société en perpétuelle mutation.

Pourtant la loi d'orientation n°91-22 du 16 février 1991 stipule que « la formation professionnelle doit préparer à l'entrée dans la vie active en faisant acquérir aux élèves les connaissances, aptitudes et compétences théoriques et pratiques nécessaires à l'exercice d'un métier déterminé ».

Ainsi de nouvelles politiques d'acquisition de connaissances et de compétences sont nécessaires dans la vie pour répondre aux besoins d'éducation qualifiante.

Cette éducation qualifiante des jeunes est entendue dans le sens de processus qui mène à l'apprentissage d'un métier pour les jeunes et les moins jeunes.

Cependant au Sénégal, ce type d'éducation n'est pas encore bien maîtrisé, ce qui justifie cette étude préalable sur la capacité potentielle d'accueil devant déboucher sur des axes prospectifs pour un couplage réussi entre éducation coranique et éducation qualifiante.

Répondre aux besoins éducatifs de tous les jeunes et des adultes en assurant un succès équitable à des programmes adéquats axés sur l'acquisition de connaissances et de compétences nécessaires à la vie courante, constitue un des six objectifs du cadre d'action de Dakar. Cet objectif est d'autant plus légitime que les publics visés sont nombreux et sont appelés à jouer un rôle important dans le processus de développement économique et social des pays africains.

II - OBJECTIFS ET RESULTATS ATTENDUS DE L'ETUDE

2.1 - OBJECTIFS

- Procéder à un état des lieux de la vie dans les daara, des initiatives en matière de modernisation et des interventions d'organisations partenaires.

- Identifier les besoins en éducation qualifiante des jeunes des daara ;
- Dégager des axes prospectifs pour un couplage réussi entre éducation coranique et éducation qualifiante dans les daara.

Tels sont les objectifs assignés à cette étude, dans le souci d'une meilleure insertion socio-économique des taalibe.

2.2 - RESULTATS ATTENDUS

- un état des lieux de la situation dans les daara (organisation, caractéristiques des cibles et style de management, etc.) fait
- les besoins en éducation qualifiante des jeunes des daara Identifiés;
- des axes prospectifs pour un couplage réussi entre éducation coranique et éducation qualifiante dans les daara dégagés
- une proposition de nombre de daara à couvrir faite, le coût de l'investissement et les stratégies de pérennisation définis

III – APPROCHE METHODOLOGIQUE

3.1 Population et échantillonnage

3.1.1 Population

Cette étude concerne l'ensemble des daara du Sénégal.

A travers chacune des régions, sont concernés tous les daara, les maîtres coraniques, les responsables moraux, les chefs religieux, les talibé et les responsables de structures d'éducation qualifiante.

Cependant, pour des raisons liées au temps imparti et à la restriction des moyens alloués à l'étude, nous procéderons à un échantillonnage.

3-1 -2 Echantillonnage

Sur les 11 régions, nous avons retenu trois (3), soit 27% de la population. Il s'agit des régions de Dakar, Thiès et Kaolack.

Pour chacune de ces régions, l'enquête a porté sur des daara en milieu urbain, semi-urbain et rural. Le choix de chaque daara s'est fait sur une base aléatoire.

Présentation de l'échantillon

| Régions | Milieu urbain et semi-urbain | Milieu rural | Total |
|--------------|------------------------------|--------------|-----------|
| Dakar | 19 | 01 | 20 |
| Thiès | 03 | 12 | 15 |
| Kaolack | 10 | 10 | 20 |
| TOTAL | 32 | 23 | 55 |

3-2 Collecte des données

3-2-1 Principes méthodologiques

- **L'écoute profonde**

Elle a été l'une des pratiques centrales dans notre démarche, car on le sait, celui qui écoute bien est en mesure de poser les bonnes questions.

- **La triangulation**

Elle a été utilisée pour permettre le croisement et la vérification de l'information. Nous l'avons adoptée chaque fois qu'il s'est agi de rechercher plusieurs points de vue en diversifiant les sources et de procéder à des recoupements dans le sens de garantir la fiabilité de l'information collectée.

Cette triangulation a concerné aussi les outils. Voilà pourquoi en plus des outils, nous avons procédé à une analyse documentaire.

3-2-2 La démarche d'élaboration des outils

Etape1 : recenser les informations utiles à rechercher en vue de répondre aux objectifs de recherche ; pour chaque information, identifier les sources possibles et l'outil le plus approprié pour sa collecte. Ces éléments ont été réalisés grâce à un check-list.

Etape 2 : Procéder à la validation des outils produits par un pré-test.

Etape 3 : Corriger les outils suite au pré test.

Etape 4 : Administrer les outils et recueillir les données

Etape 5 : Procéder à l'exploitation des données collectées

3.2.3 Les outils de collecte de données

Nous avons essentiellement utilisé le guide d'entretien comme instrument principal du fait de la nature des différentes cibles et du temps. Le temps de déposer un questionnaire et d'attendre son remplissage nous paraissant peu opérationnel.

Ce guide réajusté à chaque fois en fonction de la cible et de l'objectif de l'entretien s'est actualisé en interview individuelle, focus group.

CALENDRIER GENERAL DE L'ACTIVITE :

| Activités | Objectifs | Résultats | Stratégies | Echéances |
|---|--|---|--|----------------------------|
| Recherche et analyse documentaire | Identifier à partir de l'existant et de l'état des connaissances sur les questions des besoins en EQJD | Des données relatives aux daara recensées | Visite de structures travaillant ou aillant travaillé sur les daara (DPLN, DEA, UNICEF, etc. | Du 24 au 31 août 2004 |
| Elaboration et validation des outils de collecte de données | Disposer d'outils adéquats pour des informations pertinentes | Outils identifiés, élaborés et validés | - Atelier de conception - Validation | Du 8 au 10 septembre 2004 |
| Collecte de données | Prélever les données relatives à la conception des daara, à l'organisation, à la gestion des formations et aux moyens de subsistance | Informations disponibles | Missions d'enquête | Du 13 au 21 septembre 2004 |
| Exploitation de données | Trier et structurer les informations pertinentes par rapport à la problématique | Eléments pour la coexistence entre apprentissages de la religion et Formation Qualifiante dégagés | Atelier | Du 22 au 25 septembre 2004 |
| Rédaction du pré – rapport | Dégager les premières tendances de l'étude et enregistrer les amendements du commanditaire | Document de pré-rapport disponible | Atelier de partage | Du 26 au 29 septembre 2004 |
| Première restitution | Stabiliser l'étude | Amendements discutés et intégrés | Rencontre | 30 sept. 2004 |
| Intégration des amendements et finalisation du rapport | Réaliser la version finale de l'étude | Document consensuel disponible | Atelier | Du 03 au 05 octobre 2004 |
| Dépôt du rapport final | | | Rencontre | 15 octobre 2004 |

3.3 Clarification des concepts

Daara : mot wolof qui signifie un centre d'enseignement coranique. Ses élèves peuvent être des résidents ou non.

Taalibe : (wolof) Il s'applique proprement aux apprenants des daara.

CETF et **CRETf** : ce sont des centres d'enseignement technique féminin. Le premier est départemental ou local alors que le second est régional. On y accueille des jeunes filles et/ou des femmes non scolarisées ou déscolarisées pour les former dans les métiers de ménage.

FEMP : ce sont des foyers d'enseignement moyen pratique qui regroupent des jeunes qui n'ont pas eu la chance de poursuivre leurs études dans le moyen secondaire. Ils sont formés à l'apprentissage de métiers dans le sens d'une meilleure insertion socioprofessionnelle.

IV - PRESENTATION DES RESULTATS OBTENUS

Cette partie est une livraison des données recueillies dans les différentes structures visitées.

Elle compte deux parties : les données sur les daara et les données sur les SEQPT. La stratégie adoptée est de consigner le maximum de données dans les tableaux.

Les données sont traitées ainsi qu'il suit :

Tableaux 1 - 2 : Identification, localisation et caractéristiques (le régime), les effectifs et les âges dans les daara

Tableaux 3 - 4 : Les ressources humaines et les domaines de spécialisation des maîtres coraniques

Tableaux 5 - 6 : Période, durée et contenus des apprentissages.

Tableaux 7 - 8 : Supports d'apprentissage et EQPT dans les daara

Tableaux 9 - 10 : Identification, localisation et caractéristiques des SEQPT.

Tableaux 11 - 12 : Gestion des apprentissages dans les SEQPT : Durée, période et horaire.

Tableaux 13 - 14 : Disciplines, accueil, sortie et conditions d'articulation

Tableaux 15 - 16 : Période, durée et contenus des apprentissages.

(Cf. : tableaux en annexe)

V - DESCRIPTION ET INTERPRETATION DES RESULTATS

5.1 Les Daara : conceptions et orientations

5.1.1 – Caractéristiques

Localisation

L'enquête a couvert 35 écoles coraniques dont 27 se trouvent en milieu urbain ou semi-urbain, et 8 seulement en milieu rural, contrairement aux régions de Kaolack et Diourbel où la majorité des daara-tests choisis se situent en zone rurale.

Régime

L'essentiel des taalibe sont des internes (dans 22 daara sur les 35). Parmi eux il y a peu de filles. Seul un (1) daara fait de la demi-pension.

Effectifs, âges

Pour la tranche d'âge visée 9-18 ans⁴, une population globale de 5636 a été recensée dont 1190 filles. Les niveaux sont déterminés par le nombre de sourates mémorisées. Il est tenu compte de ceux qui en ont mémorisé au moins deux « parties » jusqu'à la fin du Coran parce que c'est la cible visée pour l'apprentissage de métier.

Ressources humaines

Les écoles coraniques visitées comptent 157 maîtres coraniques dont 24 femmes. Parmi eux 102 sont des produits de daara. Les autres sont des sortants d'écoles franco-arabes.

Trois (03) ont un métier autre que l'enseignement du Coran ou l'agriculture.

En milieu rural, ils sont des agriculteurs et mènent des activités génératrices de revenus. Il est à retenir qu'aucun des interrogés ne considèrent l'agriculture comme un métier. A la question de savoir s'ils exerçaient un métier, ils ont tous répondu par la négative.

Les maîtres pouvant justifier d'un diplôme de qualification ont été ou sont encore des enseignants agents de l'état.

Domaines de spécialisation

Le maître coranique travaille dans le professionnalisme social. Pour analyser ses compétences, il faut nécessairement interroger les contenus relevant de ce domaine. Il est spécialisé dans l'enseignement du Coran et des matières religieuses. Il dispose de compétences avérées dans ces disciplines. Le métier d'enseignant est donc le plus pratiqué dans les daara. Les contenus couvrent beaucoup de domaines de la vie courante : apprentissages instrumentaux, compétences de vie courante centrées sur les comportements sociaux, les pratiques culturelles et la gestion du daara.

D'autres métiers sont également pratiqués dont le plus important est l'agriculture. Il tient son importance du nombre de maîtres qu'il mobilise (tous les maîtres vivant en milieu rural). Quelques maîtres sont, soit des moniteurs d'alphabétisation (dans 03 daara), soit des informaticiens (dans 02 daara), soit des maçons (01 daara) ou des tailleurs (01).

Le référentiel de métier du maître coranique peut être structuré tel qu'il est résumé dans le tableau ci-après :

⁴ Le choix de cette tranche d'âge est purement arbitraire, mais elle peut être retenue parce qu'elle correspond à l'âge de la plupart des déscolarisés.

| Domaines d'activités | Tâches | Compétences disponibles |
|-----------------------------|---|--|
| Enseignement | Enseignement des disciplines d'apprentissages instrumentaux | Appliquer des techniques de mémorisation du Coran et des pratiques culturelles, |
| | Enseignement des disciplines de compétences de vie courante | Faire acquérir aux taalibe les contenus des compétences de vie courante |
| | Pédagogie | Appliquer la didactique du Coran, des disciplines religieuses et des activités liées à la résolution des problèmes de la vie courante |
| | | Appliquer les techniques d'évaluation des apprentissages |
| Gestion | Économique | Appliquer les techniques d'apprentissage et de production de biens sociaux |
| | Socioculturelle | Appliquer la technique d'organisation, de mobilisation et de gestion du daara Appliquer la technique d'animation du daara Appliquer des techniques d'éducation et de médiation sociale |

5. 1. 2 Types d'organisation et de management des formations

Dans ce domaine, il est essentiellement abordé l'organisation des apprentissages : la gestion du temps et de l'espace des apprentissages (horaire, durée et période, lieux), les contenus, les supports, la place du maître coranique.

Période, et durée des apprentissages

Les enseignements s'étalent sur toute la journée, depuis l'aube jusque tard dans la nuit. L'horaire le plus utilisé est le suivant : à l'aube de 5h à 7h, le matin de 8h à 12, l'après-midi de 15h à 18h et la nuit de 19 à 21h.

Les cours s'y font toute l'année, les seuls repos étant la période des fêtes religieuses.

11 daara appliquent l'horaire officiel de l'enseignement élémentaire et ferment pendant les vacances souvent faute d'abris pouvant protéger contre les pluies.

Contenus d'enseignement:

En matière d'apprentissages instrumentaux, tous les daara expérimentateurs enseignent les disciplines islamiques et le Coran. En langues, ils font le wolof et / ou le pulaar (en langues nationales), l'arabe et le français.

En matière de compétences de vie courante, ils font environnement, population et développement.

Les apprentissages sont organisés en deux domaines, le domaine des disciplines non linguistiques et celui des langues.

Le domaine des disciplines non linguistiques comprend :

- L'apprentissage du Coran (mémorisation, lecture, écriture) ;
- L'éducation religieuse : L'unicité de Dieu (Tawhid) les pratiques cultuelles, la jurisprudence islamique (Fiqh), la biographie du Prophète (PSL) (Siira) ;
- Les compétences de vie courante : santé, environnement, nutrition ;
- La résolution de problèmes.
- Le domaine des langues comprend :
- L'arabe : lecture, écriture, grammaire, orthographe, expression orale et écrite, récitation, conjugaison, chant, vocabulaire ;
- Les langues nationales : expression orale et écrite, lecture, écriture, orthographe, vocabulaire ;
- Le français : expression orale, expression écrite, grammaire, orthographe, conjugaison, vocabulaire.

Supports d'apprentissage

Les outils utilisés sont les nattes (32 daara sur 35) et des bancs pour s'asseoir, des tablettes pour écrire (30), des tableaux (27), des cahiers (35), des bics (35), de l'encre « Da »(27) et des livres (35) dont le plus utilisé est le corpus du Coran et les manuels d'arabe.

Lieux d'apprentissage du métier

La qualification comprise dans le sens d'apprentissage de métier est presque absente dans les daara. Trois (3) daara seulement font apprendre un métier à leur taalibe⁵.

⁵ Il faut préciser qu'il n'est pas tenu compte des métiers de l'agriculture.

Toutefois, beaucoup de taalibe apprennent un métier hors du daara, mais sur autorisation des parents qui en assurent le suivi.

L'apprentissage de métier se fait dans des ateliers privés ou dans le daara, mais jamais dans les structures de formation publiques.

Les taalibe qui apprennent le métier dans les structures de EQPT le font après avoir terminé la mémorisation du Coran.

Rôle du maître coranique

Souvent le responsable moral du daara est tout simplement informé de l'apprentissage de métier. Quelques fois le suivi lui en est confié. Dans ce cas il joue le rôle, soit de conseiller pédagogique pour le maître du métier, soit celui de moniteur.

Dans le cas où il assurerait lui-même les apprentissages du métier comme c'est le cas chez les agriculteurs, il est soit moniteur, soit coach.

A la question de savoir le rôle que peut jouer le responsable du daara dans l'apprentissage de métier, ils ont, pour la majorité, opté pour celui de tuteur ou conseiller pédagogique au cas où les taalibe devraient se déplacer. Le maître coranique peut superviser la conduite des apprentissages.

Aucune objection n'est notée quant à l'utilité et à la faisabilité de la formation qualifiante. Les craintes notées sont relatives aux stratégies à adopter pour assurer un suivi de l'enfant quand il devra être partagé entre les deux centres d'apprentissage, atelier et daara.

5.2 Les structures de qualification

5. 2. 1 – Caractéristiques

Localisation

Les structures de qualification visitées ont été proposées par les responsables moraux des daara. Le premier critère d'orientation vers la structure est sa proximité. Ce sont donc des structures voisines, susceptibles d'être impliquées dans le dispositif de formation du taalibe par les daara eux-mêmes.

Deux types de structures ont été relevés : les ateliers de métier et les Centres d'enseignement professionnel. Ces structures sont toutes situées en milieu urbain ou semi-urbain. En zone rurale aucune structure, ni de qualification, ni d'apprentissage de métier, n'a été enregistrée. Cependant on y prépare à la professionnalisation de l'apprenant. Les activités y faisant l'objet d'apprentissage sont menées dans le daara lui-même et tournent autour de l'agriculture (10 daara sur les 35) ou d'autres activités de production de biens du genre activités génératrices de revenus (AGR) telles que l'aviculture et l'embouche. Dans ce cas, le daara fait office de centre de qualification au même titre que les ateliers de métier.

Régime

Aucun élève n'est interne, même si les apprenants de métiers sont pris en charge par les chefs d'atelier le temps des apprentissages. Par contre dans les daara, les activités sont menées par les résidents.

Effectifs, âges

L'âge moyen d'intégration de ces centres se situe entre 12 et 15 ans. Les élèves ou apprenants sont pour la majorité des déscolarisés.

Mode de recrutement

Les apprenants des ateliers de métier sont recrutés sur simple recommandation des parents, on parle d'enfants « confiés ». Les structures qui sont dans l'enseignement formel recrutent sur la base de tests de niveau ou de concours d'entrée. Les tests s'appliquent aux candidats pouvant justifier d'un niveau compris entre le CM2 et la 5^{ème}. Les concours sont ouverts aux élèves ayant le niveau de 3^{ème} au moins.

Ressources humaines

L'ensemble des structures visitées compte 73 enseignants dont 7 femmes. Hormis les structures de formation formelles utilisant les programmes officiels et possédant une maîtrise parfaite des contenus des apprentissages, aucune autre n'a un programme d'enseignement bien conçu dans son domaine de spécialisation.

En milieu rural les maîtres d'apprentissage sont des agriculteurs ou conduisent des AGR. L'agriculture n'étant pas prise pour un métier, les activités qui y sont menées ne sont pas considérées comme des disciplines d'enseignement / apprentissage.

Les formateurs qui ont un diplôme professionnel sont ceux du formel. Les autres ont, soit des diplômes d'école, des attestations comme certification, soit ils ont une forme de reconnaissance plutôt sociale que certification.

Domaines de spécialisation

Dans l'étude, l'option est d'éviter volontairement de traiter cette question en terme de compétence et qualification, mais plutôt de spécialisation. Dans les ateliers d'apprentissage de métier du non formel les formateurs n'ont pas pu nous décrire le déroulement d'une activité dans toutes ses étapes, encore moins « bâtir un parcours ou un ensemble professionnel cohérent »⁶.

Les formateurs interrogés sont spécialisés dans les métiers suivants :

Dans les CEQPT : électricité, menuiserie métallique ou bois,

Dans les CETF : coupe et couture, tricot, coiffure.

Dans les ateliers non formels : électricité, menuiserie métallique ou bois, plomberie, maçonnerie, coupe et couture, mécanique auto, commerce

En milieu rural : agriculture, maraîchage.

⁶ Traité des sciences et des techniques de la formation, p. 239

5. 2. 2- La gestion pédagogique du centre

La plupart des ateliers de métier sont gérés de façon informelle, en l'absence de toute planification des apprentissages. Les responsables privilégient la production sur toute autre activité. Toutefois, on note une forme d'organisation du travail, même si elle est souvent mal structurée. Le responsable pédagogique n'a pas de problème pour la gestion des effectifs parce qu'ils sont très petits (la moyenne se situe entre 5 et 7 apprentis/atelier). Dans les grands centres (CEQPT et CETF) par contre, ils sont plus grands, parce que les infrastructures existent pour réunir un nombre plus important autour d'un support d'apprentissage.

La période, et la durée des apprentissages

Les CEQPT formels, appliquent les programmes officiels. Les apprentissages suivent le calendrier scolaire (octobre juillet) ainsi que les horaires (8h-12h, 15h-18h). Les centres d'apprentissage du non formel par contre choisissent chacun son horaire personnel, même si la majorité coïncide sur l'horaire de 9h –18h, avec une pause d'une à deux 2h..

Les contenus d'enseignement

Que l'on soit en situation de EQPT ou en apprentissage de métier, la pratique courante est l'apprentissage par l'action. On est partout dans les métiers manuels. Les contenus enseignés dans les CEQPT visitées sont l'électricité, la menuiserie métallique ou bois. Dans l'enseignement technique féminin, les matières des CETF (coupe et couture, tricot, coiffure) et dans les ateliers de métier non formels l'électricité, la menuiserie métallique ou bois, la plomberie, la maçonnerie, la coupe et couture, la mécanique auto. En milieu rural, l'agriculture et ses dérivés, le maraîchage.

En milieu urbain, l'accent est surtout mis sur l'implantation des compétences pratiques découlant de l'articulation des gestes professionnels inhérents au métier ou la profession, le tout aboutissant à la fabrication d'objets utilitaires comme :

- la confection de bancs, portes, meubles
- l'exploration du moteur, son démontage et montage et la réparation de petits engins
- la réparation de petites pannes électriques des petits utilitaires ménagers, l'installation électrique d'un bâtiment.
- la couture / broderie, teinture...

En milieu rural c'est la pratique agricole qui du reste n'est pas structurée en terme de contenus, qui supporte les apprentissages.

Les supports d'apprentissage :

Les supports utilisés sont constitués de matériel lourd et d'équipements fixe pour les grands centres de formation qui font la mécanique, la menuiserie, l'électricité et la mécanique auto (Don Bosco de Thiès, le Complexe communautaire de Guinaw rail et le Complexe PDK de Pikine, Darou Khoudosse). Les autres centres utilisent l'outillage du formateur ou des apprenants. Il y a aussi la matière d'œuvre et les

autres fournitures et accessoires pédagogiques propres à chaque type de formation proposée.

Les lieux d'apprentissage du métier

Les enseignements/apprentissages se font dans les centres, les ateliers. En milieu rural ou semi-urbain, ils se font dans les champs ou autres espaces d'exploitation agricole.

Les réactions à l'articulation Daara SEQPT

Les responsables ou formateurs sont tous favorables à l'idée de qualifier les taalibe dans un métier pendant la durée de mémorisation du Coran. Les raisons sont qu'il faut leur assurer l'employabilité et augmenter leurs chances d'insertion dans le marché de l'emploi. Certains comme Don Bosco, ont même déjà entrepris des démarches dans ce sens, mais elles sont restées infructueuses pour des raisons de croyances religieuses.

Cependant, ils ont tous reconnu qu'il y a des conditions à remplir avant d'entreprendre quoi que ce soit dont des rencontres entre éducateurs des deux systèmes.

VI - AXES PROSPECTIFS POUR UN COUPLAGE REUSSI ENTRE EDUCATION CORANIQUE ET FORMATION QUALIFIANTE

6.1 Étude de la demande et des besoins de formation

La diversité des besoins ne facilite pas l'identification des variables sur lesquelles la formation devra se structurer. Il y a certes une demande économique, mais la demande sociale ne doit pas être négligée par les spécialistes de formation. Il est admis que le sortant du daara n'a qu'une alternative : migrer (ou émigrer) ou chômer. C'est d'ailleurs dans la migration qu'il apprend un métier. Le produit du daara a besoin d'une reconnaissance qui ne soit pas seulement religieuse, il a besoin d'une place dans le marché de l'emploi sans sortir son terroir ou territoire.

Dans le cadre conceptuel, la démarche la plus indiquée serait celle de l'approche méthodologique. Le concepteur mettra en cohérence la relation territoire, emploi et formation. Ces enquêtes viseront à recueillir la demande directement formulée par les maîtres eux-mêmes et celle suscitée par les opérateurs de formation et d'en apprécier la pertinence, car ce ne sont pas tous les besoins observés qui sont comblés par des formations. Dans le traitement l'accent devra être mis sur la compétence à installer chez le taalibe conformément au besoin exprimé. Il faudra surtout veiller à ce qu'il y ait conformité entre ces besoins et l'objectif initial, qui est de le préparer à jouer un rôle au cas où l'apprentissage serait introduit dans les enseignements de son école.

6.2 Les leviers à privilégier

Tous les formateurs travaillant dans les ateliers de métiers non formels estiment qu'il faudra agir à la fois sur les trois axes prédéfinis (infrastructures, organisation des apprentissages et matière d'œuvre). Cela peut se justifier par la faiblesse de leurs moyens. Quant aux CEQPT et CETF, ils sont plutôt favorables aux deux dernières. Généralement ils disposent d'infrastructures adéquates.

Tous ceux qui sont interrogés voient la possibilité de faire jouer au maître coranique un rôle actif dans le processus de professionnalisation du taalibe.

6.3 Les démarches à entreprendre et modalités

6.3.1 Les démarches à entreprendre

- **Dispositif de formation**

Conformément aux attentes, le dispositif ci-après présente des indications (parfois implicites), sur la démarche à adopter pour élaborer le plan de formation des taalibe dans la prise en charge du volet EQPT du programme. Il faut tout simplement préciser qu'on est en situation de formation d'une cible particulière et que la principale démarche doit être la « **sur mesure** » et qui dit « sur mesure » parle obligatoirement d'élaboration de « cahier des charges ». Les lignes suivantes sont des propositions et recommandations diluées dans deux grandes parties que sont : **les propositions d'une ingénierie de formation et pédagogique.**

- **Contraintes**

La spécificité du secteur fait que toute action de formation rencontre plusieurs contraintes. On note par exemple une incompatibilité entre les emplois de temps des structures de EQPT (surtout formelles) et les daara. Les responsables formation feront particulièrement attention à ce facteur. Il y a aussi la faiblesse des moyens, le manque d'expertise pour la conduite des activités inductrices de changement. La spécificité de la cible, le responsable moral jouissant d'une certaine notoriété dans la société, son rôle de régulateur lui confère un statut assez particulier. Il faudra en tenir compte pour toute action de formation à laquelle il est associé.

- **Le Cahier des Charges de la formation**

Le cahier des charges de la formation peut comporter les points suivants :

- **Les Objectifs**

Dans cette partie, il sera précisé les objectifs généraux qui spécifient ce qui est visé dans la formation, notamment les changements qu'on veut faire acquérir aux taalibe, les activités opératoires qui peuvent les faire participer pleinement à une activité d'apprentissage de métier dans ou hors de leur daara. Il faudra ensuite en repérer les étapes secondaires en termes d'objectifs qui concourent à faire atteindre les objectifs généraux.

- **Les préalables**

Ici il sera question de monter un référentiel de formation dont la première partie va lister les compétences de base à faire acquérir aux taalibe et aux formateurs, les objectifs visés, les contenus, les modalités pour les installer, déterminer le profil des acteurs à impliquer dans la réalisation des activités, les attentes et en déterminer la durée et la période et / ou la périodicité. La deuxième partie sera constituée par l'ingénierie pédagogique requise pour assurer une mise en œuvre réussie des activités prévues.

- **Les acteurs et leurs rôles**

- a) L'institutionnel**

La DALN (centre de responsabilité et d'exécution) est à la fois maître d'œuvre et prestataire de services. Elle détient ici la Fonction Formation. A ce titre elle partagera la fonction prestataire de services avec des structures comme la Direction de la Formation Professionnelle, la DM ou d'autres services techniques du secteur, pour leur expertise dans ce domaine. Elle impliquera également les autorités académiques (chargées de la gestion et du suivi déconcentré), quelques structures de qualification, les ateliers de métier qui font autorité dans leurs domaines de compétence et les personnes ressources.

b) Le maître coranique et le formateur

Le maître coranique tout comme l'acteur de la EQPT, peuvent être appelés à intervenir dans la formation des taalibe. On peut au cours du processus en identifier qui ont capitalisé des expériences qu'ils pourraient partager dans des séances de partage.

c) Le niveau partenarial

UNICEF est le premier partenaire financier et constitue pour le moment la seule ressource financière du programme. Un travail devra être fait en vue d'élargir le partenariat à d'autres secteurs, comme par exemple les Collectivités Locales ; cela d'autant plus que dans certaines localités, des actions ont été faites dans ce sens et ont été très bien saluées par les bénéficiaires⁷. Dans la même perspective la Fonction Formation peut faire intervenir d'autres partenaires d'autres départements ministériels comme ceux ayant en charge l'environnement, la Jeunesse et l'Action sociale pour mieux autonomiser les daara.

• *Identification des bénéficiaires*

Les acteurs à impliquer dans ce processus sont d'horizons divers. Ils sont certes du daara parce qu'ils y évoluent, mais aussi de tous les secteurs ayant en charge l'éducation des enfants (CRET, CETF, chambres des métiers etc.). Toutefois, dans la composition des groupes, il est fondamental d'insister sur l'homogénéité ; avoir en repérage les aspects sociaux, professionnels, âges, sexes etc.

Il faut également s'assurer que les cibles sont préparées à recevoir les acquisitions auxquelles la formation les prépare, notamment régler les problèmes de langue.

Dans les secteurs (daara et SEQPT), les taalibe sont très nombreux alors que les options de formation ne sont pas très diversifiées. Ceci favorise leur organisation en petits groupes conformément aux exigences de certains types de formation (les formations techniques admettent rarement des groupes dépassant 15 personnes, parce qu'elles sont pratiques).

Les bénéficiaires suivants peuvent être ciblés dans le dispositif :

a) Niveau daara

Les taalibe âgés de 9 – 18 ans. Ce groupe constitue la cible principale de la formation. Ce sont les principaux bénéficiaires. Une des réalités de cette cible est qu'il est difficile d'en préciser les caractéristiques, car c'est le lieu par excellence de délégation de l'enseignement.

⁷ Le CR de Diourbel a octroyé des médicaments et autres matériels d'un montant de 1000000 F CFA aux daara de sa région qui sont dans le programme.

Les cibles secondaires sont constituées des responsables moraux de daara qui, assez souvent, délèguent la fonction d'enseignement et parfois même de représentation à ceux qu'on appelle communément « les grands taalibe », se réservant la seule fonction de décision. Ce qui fait qu'on a deux types d'intervenants susceptibles d'intervenir dans les apprentissages qualifiants.

b) Niveau structure de qualification

Les responsables d'atelier de métier du non formel, les responsables dans les structures de EQPT (CETF, CRET, ateliers de métier). Ce groupe pourra être formateur au même titre que les maîtres coraniques en cas de cogestion des activités d'enseignement/apprentissage.

- **Les méthodes**

La formation se fera entre des systèmes à fonctionnement difficilement conciliable. L'approche à choisir devra tenir compte de la liaison entre les sous-systèmes de formation formel et ceux du non formel.

Les méthodes qui seraient les plus appropriées sont celles qui mettraient le taalibe dans une « situation d'expérience ⁸ » et les motiveraient.

- **Les techniques pédagogiques**

Étant donné qu'on est en milieu jeune et avec une cible assez spécifique, les techniques pédagogiques suivantes peuvent être retenues : la réunion discussion et l'alternance travail individuel – travail collectif. La première présente l'avantage de remplir les trois fonctions nécessaires au type de formation visé (production, facilitation et régulation) et d'élargir le champ d'action du formateur⁹. La deuxième, en même temps qu'elle favorise une interaction et une mutualisation entre les bénéficiaires, vise à maintenir l'attention sur les travaux au plan individuel et collectif.

- **Contenus de la formation :**

Quels contenus pour la formation des taalibe ? Il faut avant tout, partir du fait que le taalibe est en formation initiale pour l'essentiel des apprentissages à retenir.

L'offre de formation devra coller à la réalité. Pour ce faire, elle doit être aussi diversifiée que les demandes. Elle pourra ainsi concerner les domaines suivants :

pour les apprentissages qualifiants de métiers, on pourrait retenir les corps de métiers suivants : menuiserie (métallique ou bois), mécanique, électricité, maçonnerie, coupe et couture, broderie, tricotage, coiffure, artisanat d'art.

Pour les autres activités : agriculture, embouche, teinture, petit commerce de détail. Ces activités peuvent être retenues parce qu'elles sont les plus pratiquées. Il faut rappeler que le champ collectif jouait un rôle de « garantie de la survie de l'école » même si l'on soutient quelque part que l'initiation à la professionnalisation se faisait « à condition qu'elle ne soit pas un obstacle aux études »¹⁰

L'image de départ de la DPLN dans la configuration initiale du programme, était d'organiser la pré professionnalisation autour des activités génératrices de revenus

⁸ *Fonction formation* Jacques Soyer, Ed. d'Organisation, p 235

⁹ cf. définitions proposées par Jacques Soyer dans *Fonction formation* p 239

¹⁰ *Ecole de Pir Saniokhor, Histoire, enseignement et culture arabo-islamique du XVIIIe au XXe S*, Dr Thierno Ka, p 296.

(AGR), chaque daara devant être appuyé par un financement léger pour conduire une petite AGR. Cette option ne doit pas être abandonnée. Un double objectif est visé ici :

- Initier les taalibe à élaborer et gérer de petits projets productifs. Les AGR bien encadrées aideraient à autonomiser progressivement les daara.
- Fournir un intrant pédagogique pour faciliter les apprentissages. L'objectif ne sera pas d'enrichir le marabout, mais plutôt d'élargir ses capacités pédagogiques à d'autres champs.

Le formateur spécifiera les contenus sur lesquels la formation va porter et déterminera les aspects techniques.

- **Les outils et supports**

Les outils et supports dépendent des contenus des formations, mais surtout de l'endroit où elles sont déroulées. Amener un taalibe dans une Suite de Dakar pour le renforcer dans ses pratiques agricoles ne servira pas à grand-chose. D'où la nécessité de bien veiller aux critères à retenir, notamment l'efficacité et l'efficacité.

Les supports suivants peuvent être utilisés : les ateliers de métiers, les centres de formation, les centres de ressources, les structures scolaires ou d'encadrement pédagogique en tant que sites pouvant accueillir les sessions de formation. L'aspect à privilégier ici est l'accessibilité. L'avantage de ses structures est qu'elles permettent de régler en grande partie les problèmes liés aux aménagements à faire pour une session de formation, à l'accès aux installations, à l'outillage du formateur et à la mobilité. Les autres supports ou médias (accessoires pédagogiques, fournitures, matière première/matière d'œuvre...) seront spécifiés dans les aspects pratiques.

Les médias étant tributaires des cibles, du contexte et des contenus, il est difficile de marquer sa préférence pour tel ou tel autre.

Les maîtres coraniques ont déjà l'expérience des séminaires dans le cadre du programme alors que du côté des maîtres de métier il est fort possible qu'il n'en soit pas ainsi, voire même d'en trouver des analphabètes. Compte tenu de cette spécificité, dans le choix des médias, on peut s'orienter vers ceux qui réunissent les critères de disponibilité, d'accessibilité (en terme de coût et caractéristiques) : imprimés, diaporama ou diapositive, affichages, tableaux, texte illustré et vidéo, objets réels. Dans tous les cas, il faut se dire que «les attributs des médias ne peuvent avoir une valeur positive que s'ils remplissent un rôle spécifique par rapport à une tâche d'apprentissage¹¹».

6.3.2 Les modalités

Trois modalités peuvent être utilisées pour la formation des taalibe : le regroupement pédagogique, le séminaire et la formation action, chacune d'elle devant s'appliquer à un groupe particulier pour répondre à une préoccupation spécifique.

- **Le regroupement pédagogique**

Il concernera les grands taalibe ou responsables moraux voisins des centres ou ateliers d'enseignement/apprentissage ayant dépassé l'âge de la formation initiale.

¹¹ *Plan pédagogique, une démarche systématique de planification de l'enseignement* ; N. LEBRUN et Serge BERTHELOT, Ed. Nouvelles, p.160.

Ils seront formés aux techniques d'acquisition et à la progression dans l'apprentissage de métier. Charge aux responsables de formation de trouver les éléments indispensables à leur communiquer.

- **Le séminaire**

Le choix de cette modalité obéit aux exigences de communication entre les différentes structures et les différents acteurs. Ce type de regroupement est ciblé parce qu'« il est propice à la réflexion, l'étude, l'échange, préparant la décision ou l'action »¹². Il permettra sans doute de créer une « dynamique forte et l'implication élevée (et nécessaire) » des acteurs » pour donner sens et rendre cohérentes les actions concertées à entreprendre.

- **La formation action ou le stage**

La formation action comme le stage peuvent être retenus surtout pour ceux qui évoluent dans l'agriculture. Cependant, si dans la première forme, les acquisitions sont immédiatement suivies d'application en situation réelle, le stage par contre, offrirait surtout l'avantage de « confronter ses propres pratiques avec celles des autres », même s'il exige négociations avec les structures d'accueil, induisant ainsi le renchérissement des coûts.

6.4 Estimation des coûts

En sus des financements d'AGR qui doivent être bien étudiés et corrélés à la réalité locale, les concepteurs tiendront compte des facteurs inducteurs de coûts réunis dans les blocs suivants :

- **Les frais** d'élaboration et d'utilisation des modules pédagogiques, administratifs et d'organisation ;
- **Les charges** personnelles (formateurs, participants, appuis, personnes ressources...)

Le tableau suivant spécifie le nombre de taalibe à enrôler, la répartition par région et les coûts estimés pour une durée de 5 ans et pour une moyenne de 100 taalibe par daara.

| Régions | Nombre daara par région | Nombre taalibe par région | Coût moyen par taalibe | Coût total |
|--------------|-------------------------|---------------------------|------------------------|------------------|
| Dakar | 10 | 1000 | 250000 | 2500000 |
| Thiès | 10 | 1000 | 250000 | 2500000 |
| Kaolack | 10 | 1000 | 250000 | 2500000 |
| Diourbel | 10 | 1000 | 250000 | 2500000 |
| Total | 40 | 4000 | - | 100000000 |

¹² *Bâtir des formations professionnelles pour adulte*, Marc Rolland, Ed. d'Organisation. p 63

Ce coût tient compte de la spécificité du secteur et des exigences de la faisabilité de l'expérience.

La réussite des formations dépend en grande partie de l'étude minutieuse des coûts mais aussi de la mobilisation des ressources financières.

CONCLUSION

Nous nous sommes évertués dans cette étude à parcourir la plupart des éléments qui structurent le cadre de vie et les apprentissages dans les daara. Notre conviction est que, malgré les quelques imperfections dont il souffre, le travail proposé a réuni le maximum d'éléments d'appréciation pouvant orienter une intervention dans ces structures d'enseignement/apprentissage.

Nous avons tout de même la satisfaction d'avoir identifié les problèmes, mais aussi quelques leviers à activer pour réussir une éducation qualifiante dans les daara.

Des obstacles, il y en a eu et de taille.

Nous avons vécu des difficultés relatives à la collecte des données, car les instruments utilisés étaient nombreux pour être exploités en un temps court.

Des personnes se sont prêtées à cœur joie à nos questions. D'autres nous ont opposé une fin de non recevoir. Dans ces conditions, inévitablement des failles peuvent être remarquées qui dépeignent dans le résultat final. Des insuffisances peuvent être relevées dans la consignation des données, dans la méthodologie comme dans la mise en forme.

Des succès, il y en a eu également, car nous estimons qu'à l'issue de cet exercice, nous avons l'intime conviction d'avoir proposé un outil qui, s'il est utilisé à bon escient, peut procurer des satisfactions aux acteurs évoluant dans ce sous secteur de l'éducation surtout ceux qui s'activent dans le domaine de l'enseignement coranique au Sénégal.

RECOMMANDATIONS

Pour la réussite de ce programme, il faudrait :

- Réadapter le curriculum en tenant compte des objectifs de l'EQJA.
- Réhabiliter les cadres physiques et sanitaires des daara (latrines, hygiène, salubrité, conditions de travail, ...)
- Former et recycler les maîtres coraniques à la maîtrise des curricula
- Produire du matériel didactique en quantité et en qualité suffisante
- Financer des activités génératrices de revenus comme socles des apprentissages pour l'autonomisation progressive des daara
- Impliquer les artisans et les structures de formation professionnelle dans les dispositifs de formation
- Mettre en œuvre un partenariat élargi et fécond autour des daara

BIBLIOGRAPHIE

1 - OUVRAGES

- BATAL C. *La gestion des ressources humaines dans le secteur public. L'analyse des métiers, des emplois et des compétences*, Editions d'Organisation, 1997
- BOURGEOIS E, NIZET J. *Apprentissage et formation des adultes*, Paris, PUF, 1997
- CARRE P., CASPAR P., *Traité des sciences et des techniques de la formation*,; Ed. DUNOD, Paris 1999.
- CARRE P., MOISAN A., POISSON D. *L'autoformation : psychopédagogie, ingénierie, sociologie*, Paris, PUF, 1997
- DENIS C, SOLAR C. (coord.) *Apprentissage et développement des adultes*, Montréal, Editions Logiques, 1997
- HEDOUX J. *Se former à la pédagogie* Paris, Lamarre, 1996
- KA, Thierno *Ecole de Pir Saniokhor, Histoire, enseignement et culture arabo-islamique du XVIIIe au XXe S* ; Fondation Cadi Amar Fall à Pir, 2002
- Le BOTERF G. *L'ingénierie des compétences*, Editions d'Organisation, 1998
- Le BOTERF G. *Ingénierie et évaluation des compétences*, Editions. d'Organisation Paris 2002.
- LEBRUN N., BERTHELOT S., *Plan pédagogique, une démarche systématique de planification de l'enseignement*; Editions Nouvelles, Québec, 1997.
- MBACKE Khadim, *Etudes Islamiques, Daara et Droit de l'Enfant*, IFAN, Dakar, 1994
- MEIGNANT A. *Manager la formation*, Edition Liaison, 4^{ème} éd., 1997
- PINEAU G., LIETARD B., CHAPUT M., *Reconnaître les acquis. Démarches d'exploration personnalisée*, Paris, L'Harmattan, 1997
- QUIVY R. et CAMPENHOUDT L. V., *Manuel de recherche en sciences sociales*, Editions DUNOD, 2^{ème} édition 1995
- REY B. *Les compétences transversales en question*, Paris, ESF, 1996
- ROLLAND, Marc *Bâtir des formations professionnelles pour adultes*; Editions d'Organisation, Paris 2000.
- RUANO-BORBALAN J.-C *Eduquer et former*, Editions Sciences Humaines, 1998
- SCHWARTZ B, *Moderniser sans exclure*, Paris, La découverte, 1994
- SOYER J., *Fonction Formation*, Editions d'Organisation 2^{ème} édition Paris 2002.

2 - MEMOIRES ET THESES

NIANG Aly Abdoulaye. *Quelle approche d'ingénierie pour la formation des maîtres coraniques expérimentateurs du programme de l'introduction du trilinguisme et de la formation professionnelle dans les daara ? Cas de la formation professionnelle.*

Mémoire de DESS Ingénierie de Gestion et systèmes de formation CESAG 2003

KA Thierno *L'Enseignement Arabe au Sénégal : l'Ecole de Pir-Saniokhor, son histoire et son rôle dans la culture arabo-islamique au Sénégal du XVII^e au XX^e siècle*

MBAYE El H. Rawane *L'Islam au Sénégal*, Thèse de 3^e cycle, MULTIG, Dakar, 1976,
Thèse de doctorat de 3^e cycle présentée sous la direction du professeur Dominique SOURDEL, 1982,

3 - DOCUMENTS

Cadre d'orientation de l'introduction du Trilinguisme et de la Qualification dans les Daara au Sénégal, DPLN, août 2002

Cahier de l'adolescent, UNICEF/UNEPQTA (version provisoire) 2003

Curriculum de l'introduction du trilinguisme et de la formation dans les daara, DPLN, décembre 2002

Document de Politique sectorielle de l'Enseignement Technique et de la Qualification, (version finale, février 2002),

Guide de l'éducatrice paire, UNICEF/UNEPQTA (version provisoire) 2003

Guide des formations de l'enseignement technique et de la qualification, METEQPTALN ; Ed. 2002

Le décret N°79-1165 du 20 décembre 1979

Lettre N°0379/PR/MEDC/SG

Manuel de compétences de vie pour adolescentes peu ou non scolarisées

UNICEF/UNEPQTA (version provisoire) 2003

Projet de mise en place de la maison de l'outil, janvier 2001

Projet de renforcement des capacités des adolescentes au Sénégal

Rapport de mission sur le contrôle des normes de transcription des caractères arabes harmonisés, août 2000, Mamadou BASSE, septembre 03

Synthèse du Projet de mise en place de la maison de l'outil, mars 2001

4 - REVUES

L'enseignement arabo-islamique au Sénégal,

Publié par le Centre de Recherches sur l'Histoire, l'Art et la Culture Islamique,
Istanbul, 1405-1985, Dr Mamadou NDIAYE

5 - ARTICLES

« *Trilinguisme et qualification dans les daara* » in *Le Quotidien de la République* n°
200 du jeudi 26 juin 2003 p 2

6 - SITES WEB EXPLORÉS

RESAFAD (Réseau africain de formation à distance) www.resafad.net (ADEA mars
2002)

Formation à distance / Formation présentielle www.unesco.org/africa (l'Afrique
autrement) Alain Credeville, PAEB/C2

Formation ouverte et à distance www.educnet.education.fr

Formation ouverte et à distance www.formasup.education.fr

L'Université virtuelle en Afrique : un autre défi pour les Etats www.refer.sn

<http://thot.cursus.edu/rubrique.Asp?n°17144>

Educnet Programme Incitatif de Recherche sur l'Education et la Formation (PIREF)

Ecole chez-soi www.ecolechezsoi.fr

7 - PERSONNES RESSOURCES

Abdou Kébé, Inspecteur d'Arabe à l'Académie de Kaolack

Dr Thierno Ka, Chercheur au Département d'Islamologie de l'IFAN, Commissaire
général au pèlerinage à Dakar

Idrissa Gaye, Responsable à la Communication de l'Association des Imams et
Ulémas de la région de Thiès

Imam Assane Cissé, Chef religieux à Médina Baye Kaolack

Moustapha Ba, Conseiller pédagogique arabe à Diourbel,

Ousmane Thiam, Professeur d'arabe au Lycée de Mboro

Saloum Fall, Conseiller pédagogique arabe à Diourbel

Serigne Abdoulaye Thiaw Laye, Chef religieux à Cambérène Dakar

Serigne Abdoul Aziz Sy Junior, Porte-parole du Khalif Général des Tidianes à
Tivaouane

Serigne Ahmed Ndiéguène, Khalif Général de la famille Ndiéguène à Thiès

Serigne Amar Diop, Inspecteur d'Arabe à l'Académie de Diourbel

Serigne Mouhamed Lamine Ngom, Marabout à Yène Guèdj

ANNEXES

ANNEXE 1 (guides d'entretien)

GUIDE D'ENTRETIEN DESTINE AUX IA / IDEN

Prénom et nom :

IA / IDEN :

Sur

1. Le bref exposé sur l'introduction du trilinguisme dans les daara

- Comment appréciez-vous une telle initiative ?
- Est-elle opportune ?
- Peut-elle vous apporter quelque chose ?
- Si oui dans quel (s) domaines (s) ?

2. Les tentatives d'innovation

- Avez-vous déjà expérimenté une innovation en direction de cet ordre d'enseignement ?
- Quelles raisons vous ont poussé à vous intéresser aux daara ?
- Quels sentiments en tirez-vous ?
- Quelles difficultés avez-vous rencontré ?
- Quelles solutions avez-vous trouvé pour les résoudre ?

3. Le niveau d'implication

Etes-vous intervenus dans la gestion des daara ?

- Si oui
- dans quel domaine ?
 - à quel moment ?
 - jusqu'à quel niveau ?

4. Les perspectives

- Quel soutien votre structure peut-elle apporter à cet ordre d'enseignement ?
- Quelles sont selon vous les meilleures stratégies pour réussir l'innovation ?

GUIDE D'ENTRETIEN DESTINE AUX CHEFS RELIGIEUX

Prénom (s) et nom :

Village / quartier :

Communauté rurale /commune

Région :

Sur

1. La conception du daara actuel

- Quelle est votre conception du daara actuel ?
- Quelles langues y sont utilisées ?
- Pour quelles raisons ?

2. Les améliorations à apporter

- Souhaitez-vous qu'il soit apporté des améliorations ?
- A partir de quel âge ?

3. Rôles dans la recherche des solutions

- Disposez-vous de moyens pour les appuyer ?
- Si oui de quelle nature sont-ils ?
- Quels rôles pouvez-vous jouer dans la recherche des solutions ?

GUIDE D'ENTRETIEN DESTINE AUX CHEFS RESPONSABLES MORAUX DES DAARA

Prénom (s) et nom :

Daara :

Village / quartier :

Communauté rurale /commune

Région :

Sur

1. Le niveau de responsabilité

- Comment recrutez-vous vos enseignants ?
- Dans combien de langues faites-vous vos enseignements ?

2. Les langues étrangères souhaitées ?

- Quelle (s) langues (s) souhaitez-vous introduire dans les daara ?
- Pour quelles raisons ?
- Disposez-vous de moyens pour le faire ?

Si oui ? - de quelle nature sont-ils ?

Si non ?- quels rôles pouvez-vous jouer pour appuyez leur introduction ?

GUIDE D'ENTRETIEN DESTINE AUX PARENTS

Prénom (s) et nom :

Village / quartier :

Communauté rurale /commune

Région :

Sur

1. le niveau de suivi des enfants

- Comment suivez-vous l'enseignement des enfants ?
- Quel appui apportez-vous à l'encadrement actuel des taalibés ?
- Quel rapport entretenez-vous avec le (s) responsable (s) des daara ?

2. Le degré d'accueil de l'innovation

- Quelles (s) langues (s) souhaiteriez-vous introduire dans l'enseignement du daara ?
- Quels (s) rôles (s) pouvez-vous jouer pour appuyer leur introduction ?

GUIDE D'ENTRETIEN DESTINE AUX MAITRES

Prénom (s) et nom :

Daara :

Village / quartier :

Communauté rurale /commune

Région :

Sur

1. Leur niveau académique et qualification professionnelle

- Quelles études avez-vous suivies ?
- Quel niveau académique avez-vous ?
- Avez-vous suivi une qualification ?
- Avez-vous un diplôme professionnel ?
- Quels sont vos méthodes d'enseignement ?

2. Le choix de langue et les besoins de formation

- Quelle (s) langue (s) parlez-vous ?
- Quelle (s) langue (s) écrivez-vous ?
- Dans quelle (s) langue (s) souhaiteriez-vous être formé ?
- Aimerez-vous recevoir des formations sur les méthodes d'enseignements ?

GUIDE D'ENTRETIEN DESTINE AUX TALIBES

Prénom (s) et nom :

Daara :

Village / quartier :

Communauté rurale /commune

Région :

Sur

1. Les conditions de vie et d'étude

- Etes-vous interne, dans votre daara ?
- Etes-vous du milieu ?
- Etes vous pris en charge ?
- Par qui ?
 - Vos parents ?
 - Votre maître ?
 - Une tierce personne ?
- Quelle est la nature de la prise en charge ?

2. Le choix de langue

- Dans quelle (s) langue (s) êtes-vous enseigné ?
- Aimeriez apprendre une autre langue
- Laquelle ?
- Pourquoi avez-vous choisi cette langue ?

Identification, localisation et caractéristiques

Région de THIES

| Zone | Nom du daara | Localisation | | Caractéristiques | | | Effectifs et âges des taalibes | | | | | |
|-----------|----------------------|-----------------|------------|------------------|-----------|-----------|--------------------------------|-------------|------------|-------------|-------------|-------------|
| | | Ville / village | Quart. | Régime | | | G | | F | | Total | |
| | | | | Internat | D. pens. | Externat | 9-18 ans | + 18ans | 9-18 ans | + 18ans | | |
| URB | El H Ah. Ndiéguène | Thiès | M El Hadji | x | | x | 77 | 23 | 25 | 0 | 125 | |
| | Thierno Djibril Wone | Thiès | Sampaté | x | | | 46 | 18 | 5 | 0 | 69 | |
| | Tafisr Abd. Gaye I | Thiès | Gd Thiès | x | | x | 56 | 23 | 17 | 0 | 96 | |
| | Tafsir Abd. Gaye II | Thiès | Gd Thiès | x | | x | 71 | 0 | 31 | 0 | 102 | |
| | Tafsir Moussa Gueye | Thiès | Takhikao | x | | | 375 | 228 | 55 | 7 | 665 | |
| | Zubeyr Ibn Awwaam | Thiès | M. I Parc. | x | | x | 105 | 0 | 62 | 0 | 167 | |
| | Khal. Ababacar Sy | Tivaouane | Mosquée | x | | x | 702 | 98 | 175 | 18 | 993 | |
| | Ah. Sakhir Ndiéguène | CR Notto | Gott | x | | | 92 | 00 | 46 | 0 | 138 | |
| | Daarul Ma'ariif | Thiès | Méd. Fall | | | x | 18 | 8 | 10 | 0 | 36 | |
| | D Ibrah. Sylla | Toubatoul | Thilla Mb. | | | x | 10 | 20 | 2 | 20 | 52 | |
| URB et SU | Serigne Mansour Sy | khombolie | Escale | x | | x | 146 | 0 | 20 | 0 | 166 | |
| | Khalifa Ababacar Sy | Tivaouane | El Malick | x | | x | 850 | 0 | 205 | 0 | 1055 | |
| | Madrassatu Sunniya | Mboro | Diamag. | x | | x | 95 | 20 | 48 | 0 | 163 | |
| | C.I.T.Madické Seck | Thiénaba | T. Dieng | | | | 52 | 0 | 76 | 0 | 128 | |
| | Cheikh B M Counta | Ndiassane | Ndiassane | | | x | 146 | 0 | 27 | 0 | 173 | |
| RURALE | Total Thiès | | | 11 | 1 | 11 | 2841 | 438 | 804 | 45 | 4128 | |
| | Total général | | | | 22 | 1 | 29 | 2846 | 601 | 1140 | 50 | 5636 |

Tableau 2

Identification, localisation et caractéristiques

Région de DAKAR

| Zone | Nom du daara | Ressources humaines | | | | | | | | | | | | | | Domaines de spécialisation | |
|--------------------|----------------------|---------------------|-----------|-----------|---------------------|-----------|-----------|----------|----------|----------|-------------|----------|----------|----------|----------|--------------------------------|----------------------------|
| | | Nb maîtres | | | Niveaux académiques | | | | | | Form. Prof. | | | | | Enseignement du Coran et Islam | Exercice d'un autre Métier |
| | | Hommes | Femmes | Total | S. daara | CEPE | BFEM | BAC | Licence | Maitrise | CEAP | CAP | CEAM | CAEM | CAES | | |
| URBS S URB | Ch. Oumar Tall | 3 | 0 | 3 | 0 | 0 | 2 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 3 | Aucun |
| | Babou Salam | 3 | 0 | 3 | 2 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 3 | Aucun |
| | S. Ousmane Ba | 5 | 0 | 5 | 4 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 5 | Aucun |
| | Nasrdine | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | Aucun |
| | Djibril Diène | 1 | 0 | 1 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | Aucun |
| | Miftahoul Khaïry | 3 | 0 | 3 | 3 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 3 | Aucun |
| | Elh Omar Tall | 3 | 0 | 3 | 2 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 3 | Aucun |
| | Tawfiixul'amm | 3 | 0 | 3 | 3 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 3 | Aucun |
| | As. des mus. du SN | 1 | 0 | 1 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | Aucun |
| | Elh A. Aziz Sy | 4 | 1 | 5 | 0 | 0 | 3 | 2 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 5 | Informat |
| | Souley. Ndiaye | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | Aucun |
| | Rawane Kandji | 2 | 0 | 2 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 2 | Aucun |
| | Baabul xayri | 3 | 1 | 4 | 1 | 0 | 2 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 4 | Aucun |
| | S. Issa Rohou lahi | 4 | 2 | 6 | 0 | 0 | 2 | 4 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 6 | Aucun |
| | Daaroul Hanane | 3 | 0 | 3 | 0 | 0 | 2 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 3 | Aucun |
| | D. S l'E et l'E Isl. | 5 | 0 | 5 | 2 | 0 | 1 | 1 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 5 | Aucun |
| | Daroul Khouraan | 3 | 0 | 3 | 2 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 3 | Aucun |
| | D. Elh O. Hanne | 4 | 1 | 5 | 3 | 0 | 1 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 5 | Aucun |
| | D.S.Amsata Fall | 3 | 0 | 3 | 2 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 3 | Agricult. |
| K S. Ah. L. Ngom | 4 | 0 | 4 | 3 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 4 | Agricult. | |
| Total Dakar | 58 | 5 | 63 | 30 | 2 | 17 | 12 | 1 | 1 | 3 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 63 | 3 |

Tableau 3

Identification, localisation et caractéristiques

Région de THIES

| Zone | Nom du daara | Ressources humaines | | | | | | | | | | | | | Domaines de spécialisation | | |
|---------------------|----------------------|---------------------|-----------|------------|---------------------|----------|-----------|----------|----------|----------|----------|-------------|----------|----------|---------------------------------|---------------------------------|-----------|
| | | Nb maîtres | | | Niveaux académiques | | | | | | | Form. Prof. | | | Enseignement du Coran et Islam. | Exercice d'un autre Métier | |
| | | Hommes | Femme | Total | S. daara | CEPE | BFEM | BAC | Licence | Maîtrise | CEAP | CAP | CEAM | CAEM | | | CAES |
| URB | EI H Ah. Ndiéguène | 3 | 1 | 4 | 4 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 4 | Aucun | |
| | Thierno Djibril Wone | 7 | 0 | 7 | 7 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 7 | Agricult. | |
| | Tafsir Abd. Gaye I | 3 | 0 | 3 | 4 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 4 | Avicult. | |
| | Tafsir Abd. Gaye II | 4 | 1 | 5 | 5 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 5 | Aucun | |
| | Tafsir Moussa Gueye | 5 | 1 | 6 | 6 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 6 | Agricult. | |
| | Zubeyr Ibn Awwaam | 4 | 1 | 5 | 6 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 6 | Aucun | |
| | Khal. Ababacar Sy | 12 | 10 | 22 | 12 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 12 | Aucun | |
| | Ah. Sakhir Ndiéguène | 4 | 1 | 5 | 4 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 4 | Aucun | |
| | Daarul Ma'ariif | 1 | 0 | 1 | 3 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 3 | Aucun | |
| | D Ibrah. Sylla | 1 | 0 | 1 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | Agricult. | |
| RURALE | Serigne Mansour Sy | 10 | 0 | 10 | 7 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 7 | Aucun | | |
| | Khalifa Ababacar Sy | 12 | 0 | 12 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | Aucun | | |
| | Madrasah Sunniya | 3 | 0 | 3 | 4 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 4 | Agricult., Maçon et tailleur | |
| | C.I.T.Madické Seck | 5 | 4 | 9 | 5 | 0 | 1 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 1 | 0 | 5 | Agricult. | |
| | Cheikh B M Counta | 1 | 0 | 1 | 4 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 4 | Agricult. | |
| | Total Thiès | 75 | 19 | 94 | 72 | 0 | 1 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 1 | 1 | 0 | 72 | 7 |
| Total global | | 133 | 24 | 157 | 102 | 2 | 18 | 2 | 1 | 4 | 1 | 1 | 2 | 1 | 1 | 138 | 10 |

Tableau 4

10.2 Gestion pédagogique des apprentissages

Région de DAKAR

| Zone | Nom du daara | Période et durée des apprentissages | | | | | | | Contenus d'enseignement | | | | | | | | | |
|-----------------------------|--------------------|-------------------------------------|----------|----------|----------|-----------|-----------|----------|-------------------------|---------------|----------|-----------|-------------|----------|-----------|-----------|-----------|----------|
| | | Période | | | | Durée | | | Disc. Non ling. | | | | Disc. Ling. | | | | | |
| | | Année | 9 mois | 1 semes. | Autres | matinée | Ap. Midi | Nuit | Aube | Coran Et ens. | Calcul | Santé | Envir. | F. P | Arabe | L. nat.. | Français | Autres |
| URB S URB et RU | Ch. Oumar Tall | x | 0 | 0 | 0 | x | x | x | x | x | 0 | x | x | 0 | x | x | 0 | 0 |
| | Babou Salam | x | 0 | 0 | 0 | x | x | x | x | x | x | x | x | x | x | x | 0 | |
| | S. Ousmane Ba | x | 0 | 0 | 0 | x | x | x | x | x | x | x | 0 | x | x | x | 0 | |
| | Nasrdine | x | 0 | 0 | 0 | x | x | 0 | 0 | x | 0 | x | x | 0 | x | x | x | 0 |
| | Djibril Diène | x | 0 | 0 | 0 | x | x | 0 | 0 | x | 0 | x | x | 0 | x | x | 0 | 0 |
| | Miftahoul Khaïry | x | 0 | 0 | 0 | x | x | 0 | 0 | x | 0 | x | x | 0 | x | x | 0 | 0 |
| | Elh Omar Tall | x | 0 | 0 | 0 | x | x | x | 0 | x | x | x | x | 0 | x | x | x | 0 |
| | Tawfiixul'amm | x | 0 | 0 | 0 | x | x | | 0 | x | 0 | x | x | 0 | x | x | | 0 |
| | As. Musul. du SN | x | 0 | 0 | 0 | x | x | 0 | 0 | x | 0 | x | x | 0 | x | x | 0 | 0 |
| | Elh A. Aziz Sy | x | 0 | 0 | 0 | x | x | 0 | 0 | x | x | x | x | x | x | x | x | x |
| | Souleym. Ndiaye | x | 0 | 0 | 0 | x | x | 0 | 0 | x | 0 | x | x | 0 | x | x | 0 | 0 |
| | Rawhane Kandji | x | 0 | 0 | 0 | x | x | x | x | x | 0 | x | x | 0 | x | x | 0 | 0 |
| | Baabul Khayri | x | 0 | 0 | 0 | x | x | 0 | 0 | x | 0 | x | x | 0 | x | x | x | 0 |
| | S. Issa Rohoulahi | x | 0 | 0 | 0 | x | x | 0 | 0 | x | x | x | x | x | x | x | x | x |
| | Daaroul Hanane | x | 0 | 0 | 0 | x | x | x | x | x | 0 | x | x | 0 | x | x | 0 | 0 |
| | D. S. E et la C.I. | x | 0 | 0 | 0 | x | x | 0 | 0 | x | x | x | x | 0 | x | x | x | 0 |
| | Daroul Khouraan | x | 0 | 0 | 0 | x | x | 0 | 0 | x | 0 | x | x | 0 | x | x | 0 | 0 |
| | D.Elh Oum Hann | x | 0 | 0 | 0 | x | x | 0 | 0 | x | x | x | x | 0 | x | x | x | 0 |
| D. S. Amsata Fall | x | 0 | 0 | 0 | x | x | x | x | x | 0 | x | x | x | x | x | 0 | 0 | |
| S. Ahm. L. Ngom | x | 0 | 0 | 0 | x | x | 0 | 0 | x | 0 | x | x | x | x | x | x | 0 | |
| Total | | 20 | 0 | 0 | 0 | 20 | 20 | 7 | 6 | 20 | 7 | 20 | 20 | 5 | 20 | 20 | 10 | 2 |

Tableau 5

Région de THIES

| Zone | Nom du daara | Période et durée des apprentissages | | | | | | | | Contenus d'enseignement | | | | | | | |
|---|-----------------|-------------------------------------|----------|----------|-----------|-------------|-----------|-----------|-----------|-------------------------|-----------|-----------|-----------|-------------|-----------|-----------|----------|
| | | Période | | | Durée | | | | | Disc. Non ling. | | | | Disc. Ling. | | | |
| | | Année | 9 mois | 1Seme | Matinée | Ap. Apr. | Nuit | Aube | Autres | Coran et ens | Calcul | Santé | Envir. | F. P. | Arabe | L. nat. | Français |
| URB · S · URB · et URR | El H Ah. Ndiég | x | 0 | 0 | x | x | 0 | 0 | 0 | x | 0 | | x | x | x | x | x |
| | T. Djibril Wone | x | 0 | 0 | x | x | x | x | 0 | x | 0 | x | x | 0 | x | x | 0 |
| | T. Abd. Gaye I | x | 0 | 0 | x | x | | | 0 | x | 0 | | x | 0 | x | 0 | x |
| | T. Abd. Gaye II | x | 0 | 0 | x | x | x | x | 0 | x | 0 | 0 | 0 | 0 | x | x | 0 |
| | T.Mous Gueye | x | 0 | 0 | x | x | 0 | 0 | 0 | x | 0 | x | x | 0 | x | x | x |
| | Z Ibn Awwaam | x | 0 | 0 | x | x | 0 | 0 | 0 | x | 0 | 0 | 0 | 0 | x | x | 0 |
| | Khal. Abab. Sy | x | 0 | 0 | x | x | x | x | 0 | x | 0 | 0 | 0 | 0 | x | 0 | x |
| | Ah S. Ndiég. | X | 0 | 0 | x | x | x | x | 0 | x | 0 | 0 | 0 | 0 | x | x | x |
| | Daarul Ma'ariif | x | 0 | 0 | x | x | | 00 | 0 | x | 0 | 0 | | 0 | x | | x |
| | D Ibrah. Sylla | | X | 0 | x | x | | 0 | 0 | x | 0 | 0 | x | 0 | x | x | 0 |
| | S. Mansour Sy | x | 0 | 0 | x | x | x | 0 | 0 | x | 0 | 0 | 0 | 0 | x | x | 0 |
| | K. Abab. Sy | x | 0 | 0 | x | x | x | x | 0 | x | 0 | 0 | 0 | 0 | x | x | 0 |
| | Mad. Sunniyya | x | 0 | 0 | x | x | x | x | 0 | x | 0 | 0 | 0 | 0 | x | x | 0 |
| | C. I. T.M Seck | 0 | x | 0 | x | x | 0 | 0 | 0 | x | x | x | x | 0 | x | x | x |
| | C. B M Counta | 0 | x | 0 | x | 0 | 0 | 0 | 0 | x | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | x | 0 |
| Total | | 12 | 3 | 0 | 15 | 14 | 7 | 6 | 0 | 15 | 1 | 3 | 6 | 1 | 14 | 12 | 7 |
| Total global | | 32 | 3 | 0 | 35 | 34 | 14 | 12 | 20 | 22 | 21 | 23 | 11 | 21 | 34 | 22 | 9 |

Tableau 6

10.2 Gestion pédagogique des apprentissages

Région de DAKAR

| Zone | Nom du daara | Supports d'apprentissage | | | | | | | | Formation professionnelle | | | | | | | | | |
|--------------------------------------|--------------------|--------------------------|----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|---------------------------|-----------|----------------------|----------|----------|---------------------|----------|----------|----------|-----------------|
| | | Outils didactiques | | | | | | | | Métiers enseignés | | Stratégie d'apprent. | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | Lieux | | | Rôle du maître cor. | | | | |
| | | Natte | Tapis | Tableau | Tablette | Cahier | Ardoise | Bic | Encre da | Livre | Agricult. | Autre | Daara | Public | Privé | Tuteur | Moniteur | Coach | Conseiller péd. |
| URB · S · URB · et | Ch. Oumar Tall | x | 0 | 0 | x | x | x | x | x | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | |
| | Babou Salam | x | x | x | x | x | 0 | x | x | x | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | |
| | S. Ousmane Ba | x | x | x | x | x | 0 | x | x | x | 0 | x | 0 | 0 | x | x | 0 | 0 | |
| | Nasrdine | x | x | x | x | x | 0 | x | | x | 0 | x | 0 | 0 | x | x | 0 | 0 | |
| | Djibril Diène | x | x | x | 0 | x | x | x | | x | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | |
| | Miftahoul Khaïry | x | 0 | x | x | x | 0 | x | x | x | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | |
| | Elh Omar Tall | x | x | x | x | x | x | x | x | x | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | |
| | Tawfiixul'amm | x | 0 | | x | x | 0 | x | x | x | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | |
| | As. Musul. du SN | x | 0 | 0 | x | x | 0 | x | x | x | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | |
| | Elh A. Aziz Sy | | x | x | 0 | x | x | x | | x | 0 | 0 | x | 0 | 0 | 0 | x | 0 | 0 |
| | Souley. Ndiaye | x | 0 | 0 | x | x | 0 | x | x | x | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| | Rawhane Kandji | x | 0 | 0 | x | x | x | x | x | x | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| | Baabul Khayri | | x | x | 0 | x | x | x | | x | 0 | x | 0 | 0 | 0 | x | 0 | 0 | 0 |
| | S. Issa Rohoulahi | x | 0 | x | x | x | x | x | x | x | 0 | x | 0 | 0 | x | x | 0 | 0 | 0 |
| | D. Hanane | x | 0 | x | 0 | x | x | x | 0 | x | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| | D. S. E et la C.I. | x | x | x | x | x | 0 | x | x | x | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| | Daroul Khouraan | x | 0 | x | x | x | 0 | x | x | x | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| | D.Elh Oum Hann | x | x | x | x | x | x | x | x | x | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| D. S. Amsata Fall | x | 0 | 0 | x | x | 0 | x | x | x | x | x | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | x | 0 | |
| S. A. L. Ngom | x | 0 | x | x | x | x | x | x | x | x | x | 0 | 0 | 0 | 0 | x | 0 | 0 | |
| Total | | 18 | 9 | 14 | 16 | 20 | 10 | 20 | 15 | 20 | 2 | 6 | 3 | 0 | 3 | 4 | 1 | 2 | 0 |

Tableau 7

XII - DONNEES SUR LES STRUCTURES DE QUALIFICATION

12. 1 Identification, localisation et caractéristiques

Région de DAKAR

| Zone | Structure ou activité | | Localisation | | Responsable | Nb. d'élèves | | | Nb. de maîtres | | Disciplines enseignées | | | | | | |
|----------------------------------|-----------------------|------------------------|---------------|-------------------|----------------|--------------|-----------|------------|----------------|----------|------------------------|-----------|----------|----------|----------------|-----------|----------|
| | | | Ville/village | Quart. | | G | F | Total | H | F | Agr. | Me n | Ma ç | Mé c | Peint .Art. | Cou t. | Aut. |
| URBAIN et S · URBAIN | 1. | Complexe PDK | Pikine | Darou Khoudosse | Ass Camara | 24 | 0 | 24 | 6 | 0 | 0 | x | 0 | x | x | 0 | 0 |
| | 2. | Babou Salam | Pikine Est | Allées Coursin 1 | Abd. Sarr | 4 | 0 | 4 | 2 | 0 | 0 | x | 0 | x | x | 0 | 0 |
| | 3. | M.D.Boussou | Pikine | Pikine Nimzat 1 | Adama Thiaw | 5 | 0 | 5 | 2 | 0 | 0 | x | 0 | | 0 | 0 | 0 |
| | 4. | At. Menuiserie | Pikine | Ch. de Course 1 | Amet Diop | 10 | 0 | 10 | 1 | 0 | 0 | x | 0 | | 0 | 0 | 0 |
| | 5. | Complexe communautaire | P. Guin. Rail | Sadio Cissé | Abd. Gaye SK | 10 | 0 | 10 | 3 | 0 | 0 | x | 0 | x | 0 | 0 | 0 |
| | 6. | Menuiserie OD | Thiaroye Gare | Aïnoumady | Omar Diouf | 5 | 0 | 5 | 1 | 0 | 0 | x | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| | 7. | Elégance bois | Pikine | Gounass Ch. de C. | Dame Ndao | 4 | 0 | 4 | 2 | 0 | 0 | x | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| | 8. | Couture PG | Pikine | Fass Mbao | Pape Gaye | 4 | 0 | 4 | 0 | 2 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | X | 0 |
| | 9. | CETF Mala | Guéd. | Hamo IV | Adama | 0 | 12 | 12 | 0 | 2 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | X | 0 |
| | 10. | - | P. Ass. | U.19 | - | 0 | 0 | 0 | 0 | | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| R U | 11. | - | Gd Yoff | Nord Foire | - | 0 | 0 | 0 | 0 | | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | |
| | 12. | Menuis. | K. Massar | Mérina | Amadou B. Anne | 8 | 0 | 8 | 1 | 0 | 0 | X | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| | 13. | Men. métal. | Guéd. | Notaire | Cheikh Ndao | 6 | 0 | 6 | 1 | 0 | 0 | X | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| | 14. | Plomberie LL | Cambérène | Deggo | Ada Diop | 7 | 0 | 7 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| | 15. | - | Ouakam | Cité A.N n° 210 | - | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| | 16. | Boiserie Touba | Pikine | Khouroumar | Ousseyy. Mbaye | 6 | 0 | 6 | 5 | 0 | 0 | X | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| | 17. | At. Broderie | Guédia | Golf Nd N° 212 | Adama Ly | 5 | 0 | 5 | 3 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | X | 0 |
| | 18. | Menuis. Bois | Pikine | Icotaf | - | - | 0 | - | 0 | 0 | 0 | X | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| | 19. | Agicult. | Yoff | Yoff Layène | - | 10 | 0 | 10 | 2 | 0 | X | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| | 20. | Tolerie | Yéne Guedj | | - | 8 | 0 | 8 | 2 | 0 | X | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Total | | | | | | 116 | 12 | 128 | 32 | 4 | 2 | 11 | 0 | 3 | 2 | 3 | 0 |

Tableau 9

NB : L'appellation « Agricult. » s'applique aux daara où endroits qui font de l'agriculture leur principale activité de formation

Région de THIES

| Zone | Structure ou activité | | Localisation | | Responsable | Nb. d'élèves | | | Nb. de maîtres | | Disciplines enseignées | | | | | | | |
|--------------|-----------------------|--------------------|---------------|---------------|----------------|--------------|-----------|------------|----------------|----------|------------------------|----------|----------|----------|----------|----------|----------|------|
| | | | Ville/village | Quart. | | G | F | Total | H | F | Agr | Me n | Ma ç | Mé c | Ele c | Art | Aut | |
| URB | 1. | Poule de formation | Thiès | Mame El Hadji | Moust. Gaye | x | x | x | x | x | x | 0 | x | x | x | Agr. | | |
| | 2. | | | Mbour I | | | | | | | | | | | | | | |
| | 3. | | | Takhikao | | | | | | | | | | | | | | |
| et | 4. | At mét. Gaye Mar | Thiès | Sampaté | A.Aziz Mar | 5 | 0 | 5 | 2 | 0 | 0 | 0 | 0 | x | 0 | 0 | 0 | |
| | 5. | Salon de coif. | Thiès | Gd Thiès | M Thiam | 0 | 7 | 7 | 0 | 2 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | Coif |
| S | 6. | Menuis. Mét. | Thiès | M. I Parc. | | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | |
| | 7. | Don Bosco | Thiès | Méd. Fall | Manuel Carnelo | 99 | 19 | 118 | 4 | 0 | 0 | x | 0 | x | x | 0 | 0 | |
| | 8. | | Tivaouane | Mosquée | | | | | | | | | | | | | | |
| | 9. | AGR | Gott CR Notto | Gott | Moust. Gaye | 25 | 0 | 25 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | Agr. |
| | 10. | AGR | CR Toubatoul | Thilla Mboul | Sylla | 12 | 0 | 12 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| 11. | AGR | khombole | Escale | Ndiaye | 25 | 0 | 25 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | Agr. |
| URB | 12. | AGR | Tivaouane | El Malick | A. A Sy Jr | 57 | 0 | 57 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | |
| | 13. | Mad. Sunniya | Mboro | Diamag. | Moustapha Diop | 35 | 0 | 35 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | |
| | 14. | AGR | Thiénaba | Talla Dieng | Seck | 24 | 9 | 33 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | Agr. |
| | 15. | AGR | Ndiassane | Ndiassane | Counta | 23 | 5 | 28 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | Agr. |
| Total | | | | | | 305 | 40 | 345 | 6 | 2 | 2 | 2 | 0 | 3 | 1 | 1 | 6 | |

Tableau 10

NB : La poule de formation est encore à l'état de projet. Il devra polariser 3 daara qui se sont associés pour introduire eux-mêmes la EQPT.

Les promoteurs n'étaient pas en mesure de livrer des informations à son sujet.

Le CEQPT Don Bosco nous été désigné par deux daara ; c'est pourquoi ces deux daara regrouper pour ce même CEQPT.

12. 2 Gestion pédagogique des apprentissages

Région de DAKAR

| Zone | Structure ou activité | | Durée, période et Horaire | | | | | | | |
|------|-----------------------|------------------------|---------------------------|-------------|------------|-----------|-----------|-----------------|----------------|----------|
| | | | Période | | | Durée | | Horaire | | |
| | | | Toute l'année | Oct-Juillet | Indéter m. | H/j | J/s | 9h-18h (en j c) | 8h-12h 15h-18h | Autres |
| | 1. | Complexe PDK | x | 0 | 0 | 7 | 6 | X | 0 | 0 |
| | 2. | Babou Salam | x | 0 | 0 | 7 | 6 | X | 0 | 0 |
| | 3. | M.D.Bousso | x | 0 | 0 | 7 | 6 | X | 0 | 0 |
| | 4. | At. Menuiserie | x | 0 | 0 | 7 | 6 | X | 0 | 0 |
| | 5. | Complexe communautaire | x | 0 | 0 | 7 | 6 | x | 0 | 0 |
| | 6. | Menuiserie OD | x | 0 | 0 | 7 | 6 | x | 0 | 0 |
| | 7. | Elégance bois | x | 0 | 0 | 7 | 6 | x | 0 | 0 |
| | 8. | Couture PG | 0 | x | 0 | 7 | 6 | 0 | x | 0 |
| | 9. | CETF Mala | 0 | x | 0 | 7 | 6 | 0 | x | 0 |
| | 10. | - | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| | 11. | - | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| | 12. | Menuis. | x | 0 | 0 | 7 | 6 | x | 0 | 0 |
| | 13. | Men. métal. | x | 0 | 0 | 7 | 6 | x | 0 | 0 |
| | 14. | Plomberie LL | x | 0 | 0 | 7 | 6 | x | 0 | 0 |
| | 15. | - | 0 | 0 | 0 | | 6 | x | 0 | 0 |
| | 16. | Boiserie Touba | x | 0 | 0 | 7 | 6 | x | 0 | 0 |
| | 17. | At. Broderie | x | 0 | 0 | 7 | 6 | x | 0 | 0 |
| | 18. | Menuis. Bois | x | 0 | 0 | 7 | 6 | x | 0 | 0 |
| | 19. | Agicult. | x | 0 | 0 | 7 | 6 | x | 0 | 0 |
| | 20. | Tolerie | x | 0 | 0 | 7 | 6 | x | 0 | 0 |
| | Total | | 15 | 2 | 0 | 17 | 18 | 16 | 2 | 0 |

Tableau 11

NB : Deux daara n'ont pas pu recommander de CEQPT. Le premier avait son responsable absent et dans le second la personne trouvée avait refusé de se prononcer en l'absence du responsable moral, la seule habilitée à informer sur le daara.

Région de THIES

| Zone | Structure ou activité | | Durée, période et Horaire | | | | | | | |
|---|-----------------------|--------------------|---------------------------|-----------|------------|-----------|----------|---------------|------------|--------|
| | | | Période | | | Durée | | Horaire | | |
| | | | Toute l'année | Oct- Juil | Indéter | H/j | J/s | 9-18 (en j c) | 8-12 15-18 | Autres |
| U r . et s e m i u r b a i n et r u r . | 1. | Poule de formation | X | 0 | 0 | 7 | 6 | 0 | 0 | 0 |
| | 2. | P. de formation | X | 0 | 0 | 7 | 6 | 0 | 0 | 0 |
| | 3. | P. de formation | x | 0 | 0 | 7 | 6 | 0 | 0 | 0 |
| | 4. | At mét. Gaye Mar | X | 0 | 0 | 7 | 6 | X | 0 | 0 |
| | 5. | Salon de coif. | X | 0 | 0 | 7 | 6 | 0 | X | 0 |
| | 6. | Menuis. Mét. | X | 0 | 0 | 7 | 6 | X | 0 | 0 |
| | 7. | Don Bosco | 0 | X | 0 | 7 | 6 | 0 | X | 0 |
| | 8. | Don Bosco | 0 | X | 0 | 7 | 6 | 0 | X | 0 |
| | 9. | AGR | X | 0 | 0 | 6 | 5 | X | 0 | 0 |
| | 10. | AGR | X | 0 | 0 | 6 | 5 | X | 0 | 0 |
| | 11. | AGR | X | 0 | 0 | 6 | 5 | X | 0 | 0 |
| | 12. | AGR | X | 0 | 0 | 6 | 5 | X | 0 | 0 |
| | 13. | Mad. Sunniya | X | 0 | 0 | 6 | 5 | X | 0 | 0 |
| | 14. | AGR | X | 0 | 0 | 6 | 5 | X | 0 | 0 |
| | 15. | AGR | x | 0 | 0 | 6 | 5 | X | 0 | 0 |
| Total | | 13 | 2 | 0 | 6/7 | 5j | 9 | 3 | 0 | |

Tableau 12

Région de Dakar

| Zone | Structure | | Discipl. / Métiers enseignés | Accueil et sortie | | | | | | Conditions d'articulation | | |
|-----------------------------------|-----------|------------------------|--|-------------------|----------|-----------|---------------|-----------|----------|--------------------------------|---------------|---------------------|
| | | | | Accueil | | | Certification | | | Leviers d'action à privilégier | | |
| | | | | Test | Concours | Autres | Diplôme | Attest. | Autres | Matière d'oeuvre | Infrastru. c. | Organ. des apprent. |
| URBAIN et S URBAIN UR | 1. | Complexe PDK | Menuiserie, mécanique et électricité auto, tôlerie et peinture | 0 | 0 | x | 0 | x | 0 | x | 0 | x |
| | 2. | Babou Salam | Coupe et couture broderie | 0 | 0 | x | 0 | 0 | x | x | x | x |
| | 3. | M.Diarra.Bouso | Menuiserie bois | 0 | 0 | x | 0 | x | 0 | x | x | x |
| | 4. | At. Menuiserie | Menuiserie bois | 0 | 0 | x | 0 | x | 0 | x | x | x |
| | 5. | Complexe communautaire | Menuiserie métallique et bois, tôlerie et peinture | 0 | 0 | x | 0 | x | 0 | x | 0 | x |
| | 6. | Menuiserie Omar Diop | Menuiserie bois | 0 | 0 | x | 0 | x | 0 | x | x | x |
| | 7. | Elégance bois | Menuiserie bois | 0 | 0 | x | 0 | x | 0 | x | x | x |
| | 8. | Couture PG | Coupe, couture et enseignement ménager | x | 0 | x | x | 0 | 0 | x | 0 | x |
| | 9. | CETF Mala | Coupe, couture et enseignement ménager | x | 0 | x | x | 0 | 0 | x | 0 | x |
| | 10. | Menuis. | Menuiserie bois | 0 | 0 | x | 0 | x | 0 | x | x | x |
| | 11. | Men. métal. | Menuiserie métallique | 0 | 0 | x | 0 | x | 0 | x | x | x |
| | 12. | Plomberie LL | Plomberie bâtiment | 0 | 0 | x | 0 | x | 0 | x | x | x |
| | 13. | Boiserie Touba | Menuiserie bois | 0 | 0 | x | 0 | x | 0 | x | x | x |
| | 14. | At. Broderie | Coupe et couture broderie | 0 | 0 | x | 0 | x | 0 | x | x | x |
| | 15. | Menuis. Bois | Menuiserie bois | 0 | 0 | x | 0 | x | 0 | x | x | x |
| | 16. | Agicult. | Culture céréalière | 0 | 0 | x | 0 | x | 0 | x | x | x |
| | 17. | Tolerie | Tolerie | 0 | 0 | x | 0 | x | 0 | x | x | x |
| Total | | | | 2 | 0 | 17 | 2 | 14 | 1 | 17 | 13 | 17 |

Tableau 13

Région de THIES

| Zone | Structure | | Discipl. / Métiers enseignés | Accueil et sortie | | | | | | Conditions d'articulation | | |
|------------------------------|-----------|--------------------|---|-------------------|----------|-----------|---------------|----------|----------|--------------------------------|-----------|-------------------|
| | | | | Accueil | | | Certification | | | Leviers d'action à privilégier | | |
| | | | | Test | Conco | Autres | Diplôm | Attest. | Autres | Matière d'œuvre | Infrastr | Organ. des appren |
| URB et S. URB UR | 1. | Poule de formation | En projet. Les activités à enseigner ne sont pas encore stabilisées | ? | ? | ? | ? | ? | ? | ? | ? | ? |
| | 2. | At mét. Gaye Mar | Menuiserie métallique | 0 | 0 | x | 0 | x | 0 | x | x | x |
| | 3. | Salon de coif. | Coiffure et esthétique (maquillage) | 0 | 0 | x | 0 | x | 0 | x | x | x |
| | 4. | Menuis. Mét. | Menuiserie métallique | 0 | 0 | x | 0 | x | 0 | x | x | x |
| | 5. | Don Bosco | Menuiserie métallique Menuiserie bois Electricité | x | x | 0 | x | 0 | 0 | x | 0 | x |
| | 6. | AGR | Pratiques agricoles (exploitation de champ) | 0 | 0 | x | 0 | 0 | x | x | x | x |
| | 7. | AGR | Pratiques agricoles (exploitation de champ) | 0 | 0 | x | 0 | 0 | x | x | x | x |
| | 8. | AGR | Pratiques agricoles (exploitation de champ) | 0 | 0 | x | 0 | 0 | x | x | x | x |
| | 9. | AGR | Pratiques agricoles (exploitation de champ) | 0 | 0 | x | 0 | 0 | x | x | x | x |
| | 10. | Mad. Sunniya | Exploitation agricole, maçonnerie, Couture | 0 | 0 | x | 0 | 0 | x | x | x | x |
| | 11. | AGR | Pratiques agricoles (exploitation de champ) | 0 | 0 | x | 0 | 0 | x | x | x | x |
| | 12. | AGR | Pratiques agricoles (exploitation de champ) | 0 | 0 | x | 0 | 0 | x | x | x | x |
| Total | | | | 1 | 1 | 10 | 1 | 3 | 7 | 11 | 10 | 11 |

Tableau 14